

Sommaire

Introduction générale	07
Chapitre I : la sociolinguistique, la lexicologie et la didactique : aspects théoriques	
Introduction partielle	16
1-La sociolinguistique.....	16
2-La lexicologie.....	24
3-La didactique.....	30
Conclusion partielle.....	34
Chapitre II : présentation et analyse des données	
Introduction partielle.....	37
1-Méthodologie et analyse des interactions verbales des étudiants.....	37
2-Présentation du corpus.....	37
3-Méthodologie et analyse des questionnaires.....	49
Conclusion partielle.....	79
Conclusion générale.....	81
Bibliographie.....	84
Table de matière.....	88
Annexes.....	91

Introduction générale

1-Présentation du sujet

Depuis l'apparition de l'internet beaucoup de réseaux sociaux sont nés. Ils sont à un nombre multiple et ne semblent pas s'arrêter là. Ceci explique les échanges faciles entre les individus qui ne se limitent ni au temps ni à la distance. Ainsi la relation entre toutes les parties du monde est accessible en un temps record. Les jeunes utilisent ces moyens en inventant même de nouvelles formes d'écriture qui n'ont pas existées ou utilisées auparavant.

Les moyens de communication sont si développés et engendrent une nouveauté résidant dans un système d'écriture différent et un langage étrange transcrit dans une nouvelle orthographe.

Les jeunes essayent toujours de marquer leur différence par rapport aux générations précédentes. De ce fait, la tranche d'âge qui se caractérise par cette nouvelle forme d'écriture via internet sont ceux qui sont entre 18 et 25 ans. Selon BENRABAH « *la différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde* » (BENRABAH H, 1999 : 22).

La jeunesse d'aujourd'hui utilise un langage tronqué lors de leurs échanges électroniques, il est vite adopté et propagé entre les jeunes. Ce nouveau code de communication qui consiste à couper les mots de la langue française est une forme de simplification que les jeunes utilisent pour remplacer ce qui est difficile pour le rendre facile.

Ce nouveau style d'écriture divisé et utilisé fréquemment afin de communiquer via internet mérite d'être analysé par rapport au changement des règles et des normes de la langue française. Nous souhaiterons traiter le phénomène de troncation afin de mieux cerner sa pratique. En définitif nous allons étudier l'impact de ce phénomène sur le langage utilisé par les nouvelles générations sur la langue française et son impact sur l'enseignement/apprentissage du FLE en situation de classe. Nous nous arrêtons en quelques lignes pour présenter le nouveau modèle de la séquence didactique proposée par DOLZ, NOVERRAZ et SCHNEUWLY (2002), vu que ces nouvelles étapes de la séquence didactique sont considérées plus rentables dans une situation d'enseignement/apprentissage du FLE.

Ces trois didacticiens présentent la séquence didactique comme suit :

La mise en situation en premier

Suivra la production initiale ensuite les modules à enseigner (M1,...Mn)

La production finale vient en dernier afin d'évaluer les acquis.

On peut expliquer brièvement les objectifs de ces étapes par ceux-ci

- Le schéma de la séquence didactique commence par : la mise en situation, elle vise à présenter aux apprenants un projet de communication qui sera réalisé dans la production finale. La mise en situation est une étape où il faut avoir des réponses aux questions : qui va faire quoi, comment et pourquoi.
- La production initiale : dans cette étape l'enseignant demande à l'apprenant de produire afin de déterminer les lacunes (les choses qu'il maîtrise et les choses qui ne sont pas acquises).
- Les modules 1,2...n : chaque module va servir à régler un problème rencontré dans la production initiale.
- La production finale : l'apprenant peut mettre en pratique les connaissances acquises et l'enseignant juge l'apprenant sur sa production.

Notre travail consistera à une recherche sur ce style d'écriture qui consiste à diviser les mots de la langue française en nous appuyant sur les étudiants du département de la langue française de l'université de Bejaia.

En Algérie, la langue française occupe une place importante. Cette langue est très présente dans divers secteurs et demeure indispensable, ainsi elle est constamment utilisée. La plupart des algériens font usage de la langue française dans leurs conversations quotidiennes, l'usage du français ne se limite pas aux échanges directs mais aussi par le biais de l'internet. Cette langue s'est installée depuis l'ère coloniale (1830), elle a été enseignée et adoptée durant ces années d'occupation. Le peuple algérien l'a adoptée. C'est ainsi encore aujourd'hui qu'elle n'a rien perdu de sa valeur et elle est utilisée encore dans plusieurs cas : téléphone, écrits et même dans l'administration.

En effet, on trouve que la plupart des internautes l'emploie dans leur communication via internet « *la communication constitue l'une des nombreuses façons par lesquelles les hommes entrent en contact les uns avec les autres* » (COLLET, 2004 :13). Se communiquer par écrits, lettres, messages instantanés, ou oralement. Aussi « *La communication intervient*

dans un espace qui est rarement isolé. Chacun des interlocuteurs est relié au monde extérieur d'une manière directe ou indirecte » (COLLE, 2004: 22). Ce type d'échange véhicule un sens. En référence à ce que nous avons dit ci-dessus, nous expliquons ce phénomène par habitude et facilité de communication.

Notre thème de recherche qui s'intitule «*émergence et rôle du phénomène de la troncation dans les réseaux sociaux : cas des étudiants du département français de l'université de Bejaia* » s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, de la lexicologie et de la didactique. La lexicologie est une « *branche de la linguistique qui étudie les propriétés des unités lexicales de la langue, appelées lexies* » (POLGUERE, 2002 :25). Selon BOYER la sociolinguistique s'applique à une étude sur l'homme et sur la société en général « *la sociolinguistique est une science de l'homme et de la société* » (BOYER, 2001 :7). De ce fait, la lexicologie s'intéresse à la forme des mots, tandis que la sociologie s'intéresse à l'étude de l'individu au sein de la société.

Le travail est mené dans le cadre de la lexicologie du fait que notre recherche portera sur de nouveaux mots qui ont fait leur apparition récemment dans la langue française, concernant le cadre de la sociolinguistique il y a une coexistence entre la langue et la société. Le public visé est les jeunes étudiants du département de français de l'université de Bejaia qui font usage des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont ouverts à tout le monde afin de communiquer, annoncer, commenter.

Le phénomène qui nous intéresse et que nous allons observer et décrire tout au long de notre recherche est la troncation.

En effet, la troncation est « *un abrégement d'un mot par suppression d'une ou de plusieurs syllabes à l'initial ou, plus souvent, à la finale* » (dictionnaire, 1987: 1035) et aussi « *le procédé par lequel on crée un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long* »¹. Donc la troncation est, de couper un mot composé de syllabes en gardant une ou deux sans déformer le sens de ce dernier.

¹ [Http : grammaire.reverso.net/6-2-04-la-troncation-html](http://grammaire.reverso.net/6-2-04-la-troncation-html) consulté le 03/02/2017

2-Motivation du choix

Nous avons fait le choix de prendre ce thème de recherche qui est la troncation, car ce type de communication électronique prend de l'ampleur de plus en plus chez les chateurs, tels que les étudiants du département français sur lequel sera basé notre travail tout au long de cette recherche. Ces derniers ressentent le besoin de créer un langage propre à eux, et ils ont adopté ce nouveau style qui déforme l'écriture de la langue française tout en gardant le sens radical du mot.

Pour illustrer nos propos, nous allons souligner la définition donnée par LEHMANN et BERTHET le mot « *radical est le segment restant d'un mot dérivé ou fléchi sans les affixes et /ou les désinences* » (LEHMANN et BERTHET, 2005 :137). Le mot jeunesse se définit comme « *une période de la vie humaine, comprise entre l'enfance et l'âge mûr* » (LEHMANN et BERTHET, 2005 : 638). Donc on remarque que dernièrement durant cette période l'individu se développe et cherche de nouvelles choses et il essaye de faire de la créativité, discuter avec beaucoup de gens, faire de nouvelles connaissances par le biais de l'internet. De ce fait, c'est l'une des raisons qui nous motive davantage à mener cette recherche. Autrement dit, le passage de l'enfance à la maturité, la personne fait des recherches personnelles ou collectives pour sa perfection et une meilleure insertion dans la société. Pour cela, elle utilise les moyens dont elle dispose.

Lors des échanges qui se font entre les internautes, ils exigent une rapidité de frappe, dire le maximum en un laps de temps, cela amène au relâchement de l'orthographe c'est ce qui est constaté dans toutes les conversations.

3-Objectif

Notre objectif au cours de cette recherche est d'analyser d'une manière détaillée le lexique utilisé dans les réseaux sociaux par les étudiants du département de français de l'université de Bejaia et de décrire toutes les formes de troncations conçues par les chateurs ainsi que les termes les plus utilisés par ces jeunes dans ce type de communication. Nous allons voir si ces mots tronqués obéissent à certaines règles, normes ou pas. Pour conclure nous allons voir si la troncation appauvrit ou enrichit la langue française.

4-Problématique

La langue française est une langue académique « *qui ne s'écarte pas des règles et des usages traditionnels admis dans certains milieux officiels ou littéraires* » (dictionnaire, 1987 :31). Cette langue est enseignée dans les écoles mais utilisée aussi hors des écoles. L'observation des messages échangés entre les étudiants du département français de l'université de Bejaia via internet nous permet de dire qu'un nouveau style d'écriture est apparu chez ces jeunes, ce style ne s'apprend pas à l'école mais utilisé quotidiennement dans leurs échanges via internet.

Cela nous pousse à poser la question suivante

Comment passer de la langue standard à ce type de langage qui ne s'apprend même pas à l'école ? A partir des observations qu'on a faites sur le lexique utilisé dans les conversations entre les chateurs, quelles-sont les différentes formes de troncations utilisées dans ce mode de communication et pourquoi ces étudiants font appel à ce genre de phénomène ?

Est- ce- qu'on peut dire que la troncation apporte un avantage et enrichit la langue française davantage ou cause son déclin?

5-Hypothèse

L'hypothèse est une supposition qui va être confirmée ou infirmée à la fin de notre recherche et durant tout au long de notre travail, c'est cette dernière qui va nous guider.

Les étudiants francophones de l'université de Bejaia adoptent ce phénomène de troncation car ils veulent créer un langage propre à leur génération, ils considèrent que ce type de langage est une marque de développement, de prestige, aussi ils le qualifient comme un langage riche, beau et raffiné.

La troncation ne se limite pas à une seule forme. Autrement dit, les internautes, lors de leurs communications tronquent les mots différemment tantôt ils gardent la première partie tantôt la deuxième et de temps en temps on trouve qu'ils prennent juste la syllabe qui se trouve au milieu du mot.

L'utilisation du clavier en tronquant fait gagner du temps à son utilisateur. Les étudiants francophones font appel aux coupures des mots afin d'offrir des échanges rapides et éviter la perte du temps.

A force d'utiliser ces mots tronqués avec excès, ils déforment les mots sur le plan orthographique, phonétique ce détail peut influencer sur l'usage de la langue française.

La troncation appauvrit la langue française et elle peut entraîner une baisse du niveau et un oubli des règles.

6-Méthodologie et corpus

Le corpus peut être défini comme des renseignements qui servent de preuves et peut être sous forme de textes, vidéos, images... rassemblés dans une direction.

Notre corpus est basé sur une étude et analyse approfondies et bien détaillées des questionnaires ainsi que les captures d'écran (portables, tablettes, écran d'ordinateurs). Le questionnaire : « *série de questions auxquelles on doit répondre* » (dictionnaire, 1987 : 843). C'est les questions qui vont nous guider à confirmer nos propositions et avoir les détails et les réponses. Aussi le questionnaire est défini comme « *série de questions écrites ou orales posées aux membres d'un échantillon représentatif pour connaître leur opinion sur les problèmes abordés* » (dictionnaire, 1987 : 843). C'est à partir de ces questions qu'on arrive à comprendre et répondre à nos questions d'intérêt, en se servant des réponses qu'on reçoit de la part des membres de l'échantillon.

Pour parvenir à produire notre corpus, nous allons nous appuyer sur l'étude et l'analyse de l'usage de la langue française dans les conversations, échanges quotidiens par le biais de l'internet entre les étudiants du département française de l'université de Bejaia.

Le corpus que nous avons recueilli comporte 30 images, chaque image relate une conversation entre deux personnes de sexes différents ou de même sexe. L'âge de ces personnes varie entre 18 et 25 ans.

Les prises de vue à partir d'écran d'ordinateur et de portable ont été faites sur les conversations des étudiants de l'université de Bejaia dans les réseaux sociaux.

Nous avons vérifié l'existence de ces mots dans les dictionnaires ainsi que dans l'internet mais en vain, ce qui démontre que ces mots n'existent pas dans la langue

française.

Afin de nous assurer, nous allons procéder à la distribution des questionnaires de (10) questions chacun pour les étudiants francophones de l'université de Bejaia (1, 2,3 années licence et master1 et2).

Chaque questionnaire comprend (10) questions. Le contenu de ces questionnaires a pour but de réunir leurs avis sur l'usage fréquent des mots tronqués et l'influence des techniques de raccourcissement sur la langue française.

De la même façon, nous allons procéder à la distribution des questionnaires à différents enseignants de (10) questions chacun. Nous tenterons de réunir certains points de vue sur l'émergence de la coupure des mots par les étudiants et son influence sur l'acquisition de la langue française en Algérie.

Ces recherches ont pour but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, ainsi, cela nous éclaire sur le recours des jeunes à ce phénomène.

7-Plan de travail

Ce travail peut se répartir en deux chapitres

Le premier sera consacré au volet théorique qui définira les mots et expressions rencontrés lors de notre étude.

Le deuxième, concernera le volet pratique. Il sera essentiellement centré sur l'analyse du corpus. Les images recueillies d'ordinateur et de portable des jeunes, des questionnaires aux étudiants puis aux enseignants ensuite nous exploiterons le contenu de ces utiles d'échanges et leurs interprétations. L'étude profonde de la formation graphique des mots qui fait la base de cette coupure, où on va citer les structures utilisées par les étudiants pour raccourcir les mots et donner un style à leurs discussions.

Cette étude concerne trois domaines qui sont : la lexicologie, la sociolinguistique et la didactique.

Chapitre I :
La sociolinguistique, la lexicologie
et la didactique :
Aspects théoriques

Introduction partielle

Dans cette partie théorique, afin d'étudier les divers formes d'écritures relevées et de comprendre les raisons pour lesquelles un même étudiant fait recours à telle ou telle forme d'écriture lors de la communication via internet, il nous a semblé intéressant de présenter les éléments théoriques nécessaires pour mener ce travail ; en se basant sur les trois champs suivants : la sociolinguistique, la didactique et la lexicologie

Le champ de la sociolinguistique est très vaste, nous essayons de donner un aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie et à Bejaia, tout en s'intéressant sur le statut de la langue française dans la ville de Bejaia, et son usage entre jeunes dans les réseaux sociaux.

Nous allons faire en sorte de définir le domaine de la didactique ainsi la situation d'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, et nous tenterons de réunir certains points sur l'émergence et l'influence du nouveau langage qui consiste à couper les mots de la langue française en situation de classe.

Dans cette partie nous allons donner un aperçu sur la lexicologie qui s'intéresse à la structure des mots tout en s'appuyant sur toutes les formes de troncations et son influence sur la langue française.

Depuis la création du premier dictionnaire en langue française, l'orthographe de cette langue s'est considérablement transformé, SAUSSURE souligne que « *le temps change toute chose : il n y a aucune raison pour laquelle la langue échappe à cette loi universelle* » (Saussure, 1916 :158).

Les outils informatiques mis à la disposition des individus est une façon de contribuer à l'utilisation de la langue française. Les réseaux sociaux peuvent être considérés comme une cause au changement de l'orthographe de la langue française car la nouvelle génération y consacre plus de temps, plus une personne passe de temps sur ces sites, plus elle permet de modifier et de créer un nouveau code de communication.

1-La sociolinguistique

La sociolinguistique est une science venue pour prendre en charge la réflexion des questions posées par un objet d'étude. Avant la sociolinguistique, il existait déjà la sociologie du langage, celle-ci permettait de traiter tous les moyens de communication y compris la

langue. COHEN écrit un livre de « sociologie du langage » qui explique comment l'homme communique avec la société en s'aidant de la gesticulation. Le premier livre de la sociolinguistique a été écrit par William LABOV qui traite de la langue au sein de la société et va préciser son objet d'étude qui diffère des sciences existantes déjà. Dans ce livre LABOV explique la langue, les pratiques linguistiques qui sont liées aux classes sociales : la grande bourgeoisie, la petite bourgeoisie et la classe prolétarienne (ouvrière). Autrement dit, la sociolinguistique est une réaction contre une certaine définition de la langue. La langue a plusieurs fonctions sociales, elle ne sert pas uniquement à la communication, elle peut servir à l'éducation, acquérir une intelligence, un savoir-faire, savoir être.

La sociolinguistique est considérée de manière générale comme l'étude des rapports entre le langage et la société, ou l'étude du fonctionnement social du langage. De plus « *la sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistique et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet* »(dictionnaire,2007 : 435). C'est d'étudier les phénomènes linguistiques et sociaux. Quant à LABOV, il estime « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » (LABOV ,1978 :258). Il s'agit donc d'une étude scientifique du langage.

On schématise ci-dessous la composition de la sociolinguistique :

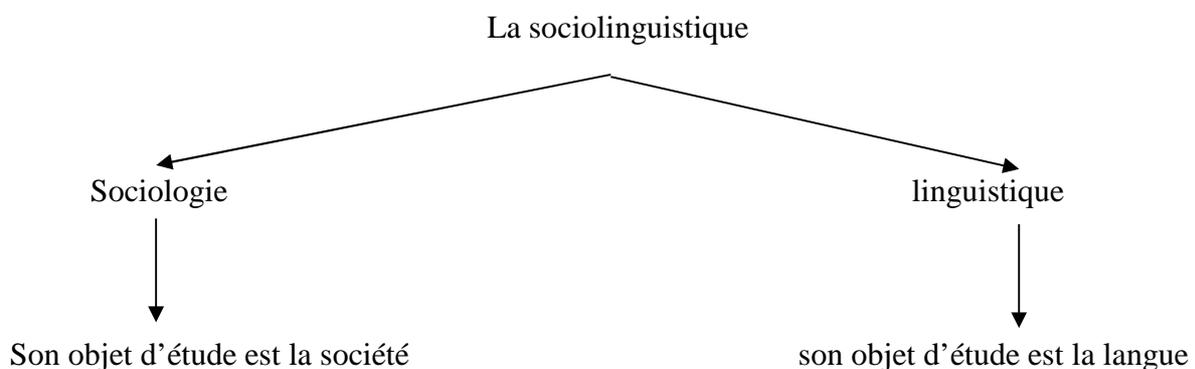


Schéma 1 : diversification de la sociolinguistique

1-1-La situation sociolinguistique en Algérie

Les faits sociolinguistiques tels que les croisades, les guerres et les mouvements migratoires peuvent mettre les langues en contact et c'est le cas pour l'Algérie. KARA informe qu'

« Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la réalité langagière des locuteurs va complètement changer non seulement par la généralisation, à l'école, de l'arabe classique comme langue nationale mais aussi du français, au statut de première langue étrangère. L'arabisation a été instaurée par le biais d'une politique linguistique imposée et puissamment contrôlée avec pour objectif la généralisation de son utilisation dans tous les organismes et institutions étatiques. »¹

La situation sociolinguistique en Algérie est complexe avant et après l'indépendance, ceci montre le conflit entre les langues ; l'arabe classique, le français ainsi les langues dominées, l'arabe dialectal et tamazight. C'est une réalité qu'on ne peut nier. Le terrain nous confirme l'existence de trois langues en Algérie, l'arabe, le français et tamazight. De ce fait, Le plurilinguisme est donc présent en Algérie. Kara note que

« La situation linguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilinguisme dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. (...), la langue nationale (l'arabe classique) et les langues étrangères (le français principalement), (...) le berbère (le kabyle, le chaoui....) et l'arabe dialectal ». (KARA, 2004 : 33)

Dans ce qui suit une brève représentation des langues en présence en Algérie

1-1-1- Le berbère : le berbère est une langue indigène qui se subdivise à plusieurs dialectes dont on trouve :

1-1-1-a-Le kabyle : est une langue parlée principalement au nord-est de l'Algérie plus particulièrement à Tizi-ouzou, Béjaïa , Bouira et Bourdj-bourridj on compte environ plus de 7millions locuteurs kabyles en Algérie.

1-1-1-b-Le chaoui : est une langue proche au kabyle, parlée principalement aux Aurès : Batna, Khenchela, Oum el bouaghi...

1-1-1-c-Le M'zab : est une langue parlée les mozabites qui habitent principalement dans la ville de Gherdaïa.

¹<http://www.caim.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm> consulté le 03/04/2017

1-1-1-d-Le Terrgui : parlée principalement par les habitants du Sahara les Touaregues qu'on appelle aussi les « hommes bleus ».

1-1-2 L'Arabe : l'arabe est une langue venue avec l'avènement de l'Islam en Afrique du Nord qui se subdivise en deux langues

1-1-2-a-L'Arabe classique : considérée comme langue de l'état officielle depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, elle est la langue de la constitution, instaurée comme langue d'enseignement.

1-1-2-b-L'Arabe dialectal : est une langue que la plupart des Algériens parlent. Elle est un mélange entre les différentes langues qui coexistent en Algérie (le berbère, le français, l'arabe classique...) elle est parlée quasiment dans la majorité des wilayas.

1-1-3-Le Français

La langue française est présente dans les différents usages, dans l'enseignement, l'administration, les médias, les journaux, la famille et dans des situations de communication informelle ou intime comme l'explique RAHAL :

« La langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne »²

A côté de la langue arabe qui est la langue officielle « la langue française va se développer de façon parallèle à la langue arabe officielle, puisque les deux avaient droit de cité dans les institutions scolaires et administratives »³

De ce fait la langue française prend un avantage « qui conservait son statut de langue de communication sociale et de canaux étendus comme les chaînes satellitaires et Internet »⁴.

² RAHAL, S, La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? www.initiatives.refer.org/initiatives-2001/notes/sess610.htm consulté le 20/03/2017

³<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> consulté le 10/04/2017

⁴<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm> consulté le 12/04/2017

En Algérie la langue française occupe une place très importante, elle est présente dans tous les réseaux (télévision, radio, journaux ...) et elle prend de plus en plus d'ampleur. Dans la presse écrite francophone « *avant 1990, l'Algérie ne comptait que deux quotidiens francophones sur six : Alger républicain et el Moudjahid. En 2000, on dénombrait 36 quotidiens dont les deux tiers sont en français* » (KRAEMER, 2002 :26). Selon Abdenour AREZKI « *le français est passé d' « outil de communication » à « un enjeu » (idéologique)* »⁵

1-2-La situation sociolinguistique à Bejaia

Dans la willaya de Bejaia, la langue française est présente dans les foyers, les rues, les cafés. Dans cette willaya, il y a trois langues qui sont en coexistence, ses habitants parlent et écrivent la langue française à des niveaux différents. Parmi les lieux où l'on peut trouver écrits en langues française sont : les administrations, des lieux publics, sur les murs même les avis de décès sont écrits en français.

Les jeunes, les vieux parlent le français mais à des niveaux différents. Dans la plupart des administrations, on nous propose de remplir les papiers en langue française, cela prouve qu'à Bejaia la langue française s'est implantée depuis longtemps.

Lors des conférences ou rassemblements, on utilise la langue française pour être mieux compris. De ce fait, elle est omniprésente dans tout le secteur à Bejaia.

1-3-La communication

Les êtres humains peuvent s'échanger des paroles, informations entre eux, créer des relations cela se fait par le biais de la communication. La communication est le fait de transmettre ainsi que de recevoir des messages entre personnes. La communication est « *l'action de communiquer quelque chose à quelqu'un* »⁶

Dans une situation de communication, on trouve l'émetteur celui qui transmet le message, le récepteur c'est celui qui reçoit le message ainsi que le message c'est l'information

⁵<https://es-scribd.com/document/1195141/la-planification.linguistique> consulté le 12/04/2017

⁶www.cnrtl.fr/definition/communication consulté le 14/04/2017

transmise entre l'émetteur et le récepteur. Afin d'illustrer nos propos nous allons nous référer à la définition de Collet pour lui « *la communication met en jeu une personne physique ou morale appelée émetteur qui adresse à une autre personne physique ou morale appelée récepteur un message par l'intermédiaire d'un support que l'on nomme média* » (COLLET, 2004 : 18)

Lorsqu'on dit communication, cela ne concerne pas l'échange verbal direct entre deux individus, elle peut être aussi faite par le biais de machine que la technologie mise au service de l'humain.

Daniel BAUGNOUX souligne que le terme communication : « *recouvre trop de pratique, nécessairement disparate, indéfiniment ouverte et non dénombrables* » (Daniel BOURGNOUX ; 2001) nous comprenons par ça que la communication n'est pas une discipline mais fait partie de pratiques multiples, elle reste ouverte à tout dialogue.

Après avoir parlé de la communication entre les jeunes, nous abordons un point très important qui est la communication dans les réseaux sociaux. Nous expliquons d'abord ce que sont les réseaux sociaux

1-4-Les réseaux sociaux

La notion « réseau social » a été introduite en 1954 par l'anthropologue australien John ARUNDEL. Ces réseaux nous renvoient à l'utilisation d'autres moyens techniques. Autrement dit, ils représentent l'ensemble des moyens qui sont mis à la disposition des sociétés afin de faciliter la transmission d'information entre les individus. KAPLAN et HAENLEIN rejoignent cette explication en définissant les réseaux comme : « *un groupe d'applications en ligne qui se fondent sur la philosophie et la technologie du net et permettent la création et l'échange du contenu généré par les utilisateurs* »⁷

Il y a beaucoup de sites dans chaque réseau social, certains sont incontournables, spécialisés et des sites nouveaux, On peut expliquer cela comme suit: Parmi les incontournables on trouve facebook et twitter qui sont les plus populaires, toutes les tranches d'âges ainsi que toutes les classes sociales y adhèrent. Il y a aussi flickR qui est un réseau social de photo apparu en 2004, il s'est vite imposé c'est un site très utilisé par la société.

⁷www.mmcreation.com/agence-reseaux-sociaux.html consulté le 13/04/2017

Concernant les sites spécialisés, ils sont destinés à un domaine déterminé, exemple : coopol, créateurs de possible, linkedln, viadeo. Alors que foursquare et gowalla sont des sites nouveaux.

L'accès aux réseaux sociaux nous permet de partager des idées, de suivre l'actualité car c'est un moyen d'information et d'échange de conversation.

1-5-Les réseaux de communication

Les réseaux de communication sont un moyen de rapprochement entre les sociétés et dans tous les domaines. Ils enrichissent les connaissances et les développements, ce sont des moyens d'échanges riches et rapides. Actuellement, on compte plus de 200 plates formes sociales. On appelle communication personnelle lorsqu'elle ne se déroule qu'entre deux individus et interpersonnelle lorsque il y a trois individus ou plus, ceci s'applique même quand c'est par le biais de réseaux sociaux. GUMPRESZ souligne que : « *la communication est une activité sociale qui exige des efforts conjugués de deux ou plusieurs individus* » (GUMPEZ, 1989 :57).

Les réseaux sociaux de la communication sont définis comme étant un ensemble avec un même noyau car ils sont reliés les uns aux autres directement ou indirectement, ils ont un même principe. A ce propos, MERCHKLE explique mieux les réseaux sociaux de la communication en disant que c'est « *un ensemble d'unités sociales entretiennent les unes avec les autres directement, ou indirectement à travers des chaînes de longueurs variables* »⁸

Selon DAGNAUD « *facebook, le plus vaste réseau sociaux : il revendique 26 millions d'inscrits français en 2012 et près d'un milliard à l'échelle de la planète* » (DAGNAUD, 2011 :63) nous nous apercevons donc que le nombre de chateurs augmente continuellement et considérablement. Ce système de communication est considéré par les internautes comme une technologie de haute facture dont ils tirent profit.

DAGNAUD, dans son ouvrage « *génération y* »explique que la communication entre individus par réseaux sociaux sont plus fréquentes que celles directes (face à face) mais gardent les mêmes valeurs, lorsqu'elle dit que « *le temps de dialogue sur messagerie ou sur réseaux sociaux a autant de valeur que le temps passé ensemble* » (DAGNAUD, 2011: 63).

⁸<https://anthedesign.fr/sociaux/resaux.sociaux> consulté le 15/04/2017

1-6-La communication entre jeune via internet

On ne peut pas parler de communication sans intégrer la jeunesse. La jeunesse se définit comme une « *période de la vie entre l'enfance et l'âge mur chez l'homme* »⁹. Autrement dit, elle se traduit par un âge compris entre l'adolescence et l'adulte. La jeunesse est éphémère, elle ne dure qu'un temps défini tel qu'il a été dit par MURGER « *la jeunesse n'a qu'un temps* » (MURGER, 1861 : 47).

La jeunesse est une étape marquée culturellement et linguistiquement. Autrement dit, durant cette période l'individu se forme, forme son identité et cette identité constitue le socle à partir duquel se formeront les idées d'un jeune, ses représentations et ses opinions. La jeunesse est un âge de la vie très spécifique, les jeunes s'expriment de plus en plus par un système langagier propre à eux, ils partagent les mêmes pratiques culturelles. Ces derniers manient un langage particulier, incompréhensible par les parents, selon LEMOINE et BESSARION « *les jeunes tentent d'affirmer leur indépendance vis-à-vis de la cellule familiale* » (LEMOINE et BESSARION, 2015 :5).

Une fois l'adolescence franchie, l'individu rentre dans la jeunesse et des changements naissent chez lui, il invente de nouvelles méthodes dans sa conduite. Nous retrouvons cette attitude chez toute sa génération. Cette génération a en commun la façon de s'habiller, de parler et la même musique. DAGNAUD rejoint cette opinion en annonçant que :

« Les 15-25 ans se rencontrent, écoutent des musiques et des chansons qui leur parlent d'eux, ils élaborent des codes vestimentaires, une façon d'être, un style, un langage qui bousculent les normes, établies et instaurent une rupture avec la génération précédente » (DAGNAUD, 2011 :38/39).

L'apparition des outils informatiques ont fait que les émotions, idées et avis s'échangent via internet. Afin de pouvoir échanger, il faut avoir un compte personnel sur un site par inscription. Dans un même site, un même individu peut posséder plusieurs comptes en s'inscrivant dans le même site, cet individu peut accéder à d'autres comptes dans d'autres sites. Une inscription se fait en donnant son identité, son numéro de téléphone ou adresse e-

⁹cnrtl.fr/lexicographie/jeunesse consulté le 19/04/2017

mail. L'individu n'a son compte qu'une fois inscrit, les jeunes ont alors la liberté d'échanger des écrits, des images, des vidéos et de commenter des publications.

1-7- Les jeunes, la langue française et internet à Bejaia

Afin de pouvoir connecter via internet, les microordinateurs, les portables sont dotés de touches où sont gravées des lettres en français. Au Maghreb cette langue existait depuis longtemps : « *cette langue fait partie d'un plurilinguisme depuis presque toujours acquise et pratiquée au Maghreb* » (CHERIGUEN, 1997 : 62).

Les jeunes de Bejaia échangent leurs conversations via internet en langue française. C'est la langue qu'ils choisissent pour s'exprimer sur leurs études, les nouvelles concernant leur santé, et tout ce qu'ils vivent quotidiennement. Ces jeunes trouvent qu'il est plus facile d'utiliser la langue française pour mieux se faire comprendre.

Dans leurs échanges via internet, les jeunes créent un vocabulaire nouveau. En effet, d'autres mots sont inventés qui déforment le vocabulaire, l'orthographe et la syntaxe des mots de la langue française. Néanmoins ce style d'écriture passe bien chez eux. Ils arrivent à se comprendre comme si c'était écrit académiquement. La langue française est ainsi peut être déformée. Après avoir parlé de la sociolinguistique nous aborderons par la suite la lexicologie.

2-La lexicologie

2-1-Définition

C'est l'étude du lexique d'une langue, selon LEHMANN et BERTHET le mot lexique se définit comme : « *l'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique. Cet ensemble se sépare en sous-ensembles, selon un certain nombre de variables ; il n'est pas clos, et ses contours ne sont pas fixés de manière absolue* » (LEHMANN et BERTHET, 2005 ; 3). Donc nous comprenons que le lexique est un ensemble de mots que les individus utilisent, cet ensemble n'est pas fermé de manière absolue. Il y a deux formes de lexique : le lexique général et le lexique de spécialité, ils se différencient selon leur utilisation.

Le lexique général est utilisé par tout le monde, le lexique de spécialité est utilisé dans une branche déterminée. A ce propos, nous avons relevé ce passage : « *le lexique général est commun à tous les locuteurs ; les lexiques de spécialités sont liés à un domaine :*

science (chimie, astronomie) science et technique (informatique), métier (menuiserie), activité (jardinage) » (LEHMANN et BERTHET, 2005 ; 3).

La lexicologie est une discipline de la linguistique, elle s'intéresse à l'étude de la structure, origine, nature ainsi qu'aux formes des mots. Autrement dit, la lexicologie a pour but l'étude d'un mécanisme d'une langue, elle procède à une analyse profonde du lexique et du vocabulaire

POLICKA souligne que :

« La lexicologie se situe au carrefour des autres disciplines linguistiques : la phonologie pour la forme des mots, la syntaxe pour tout ce qui touche à la combinatoire des unités lexicales. Quant à la morphologie, on sait que les phonèmes se divisent en grammaticaux et lexicaux : ces derniers font alors l'intérêt de la lexicologie .il ne faut pas non plus oublier la sémantique qui fournit les outils de description du sens des mots et des syntagmes lexicaux » (POLICKA, 2014 : 9)

Nous comprenons par ce passage que la lexicologie se trouve au centre des autres disciplines, chaque discipline entretient un lien avec elle.

2-2- Mot lexical et mot grammatical

Le mot est composé de :

« (Mots lexicaux, mots grammaticaux) Qui appartient au lexique. Les mots lexicaux sont : les noms, les adjectifs qualificatifs, les verbes, les adverbes. Ils sont en nombre important et il s'en invente régulièrement. Les mots grammaticaux sont : les articles, les adjectifs non qualificatifs, les conjonctions (coordination et subordination) et les prépositions. Ils sont en nombre réduit et on ne crée pratiquement jamais de nouveaux mots grammaticaux. »¹⁰.

¹⁰<http://grammaire.cordial-enligne.fr/manuels/lexical.htm> consulté le 22/04/2017

C'est-à-dire, les mots lexicaux sont les noms, les adjectifs, les verbes et les adverbes d'une langue qu'on trouve dans le dictionnaire qui sont toujours en évolution. Par contre les mots grammaticaux considérés comme une liste close dont on ne peut pas ajouter d'autres.

Quant à LEHMANN et BERTHET « *L'unité du lexique est le mot. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens, et une catégorie grammaticale* » (LEHMANN et BERTHET, 2003 :1). C'est-à-dire le mot est la petite unité lexicale qui contient un sens, une forme et une catégorie grammaticale. Et pour MEILLET, « *Un mot résulte de l'association d'un sens donné à un ensemble de sons donné susceptible d'un emploi grammatical donné* » (MEILLET, 1921 : 30). Il est le résultat de la combinaison entre un sens donné avec des sons conformes à un emploi grammatical donné.

2-3-Qu'est-ce que la troncation ?

« *On appelle troncation le procédé par lequel on crée un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long.* »¹¹. C'est le procédé de réduction qui consiste à enlever une ou plusieurs syllabes d'un mot pour avoir un autre mot plus court. Autrement dit :

« *On appelle troncation un procédé d'abréviation courant dans la langue parlée et consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique ; les syllabes supprimées peuvent correspondre à un morphème dans une radio (radiographie), une dactylo (dactylographe), mais les coupures se produisent le plus souvent arbitrairement après le deuxième syllabe : vélo (vélocipède), frigo (frigorifique). Dans la langue populaire, la troncation s'accompagne parfois de l'addition de la voyelle -o : un prolo (prolétaire), un apéro (apéritif).* » (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 2009 :496).

On comprend par cela que la troncation est un procédé de diminution des mots de la langue française qui consiste à supprimer les premières syllabes d'un mot qui contient plusieurs syllabes.

¹¹http://grammaire.reverso.net/6204la_troncaation.shtml consulté le 23.04.2017

2-3-1-Troncation lexicale

La troncation est une manière de diminution consistant à éliminer une ou plusieurs syllabes d'un mot et cela, sous trois formes qui sont comme suit :

A- L'aphérèse :

L'aphérèse se définit comme : « Retranchement d'une syllabe ou d'une lettre au commencement d'un mot »¹² Autrement dit, l'aphérèse est le fait de supprimer la première partie du mot. On cite les exemples suivants :

- Velle : Nouvelle
- Blème : Problème

B- L'apocope :

L'apocope se définit comme « *Elision d'un ou plusieurs phonèmes en fin de mot* »¹³. Est le fait de supprimer la deuxième partie du mot. Nous proposons trois exemples :

- Senti est l'apocope de sentiment
- Dispo est l'apocope de disponible
- Tel est l'apocope de téléphone

C- La syncope :

La syncope est définie comme « *Métaplasme consistant en la disposition d'un ou plusieurs phonèmes au sein d'un même mot* »¹⁴. Quant à elle, elle est un ensemble de suppression de lettres successives.

¹² Dictionnaire électronique livio [Http://fr.wictionary.org](http://fr.wictionary.org) consulté le 24/04/2017

¹³ Dictionnaire électronique livio [Http://fr.wictionary.org](http://fr.wictionary.org) consulté le 24/04/2017

¹⁴ Dictionnaire électronique livio [Http://fr.wictionary.org](http://fr.wictionary.org) consulté le 24/04/2017

2-4-Autre types de troncation

2-4-1- La troncation étymologique

Elle suit les règles de la formation des mots, les parties tronquées correspondent aux morphèmes. On désigne par la formation des mots la façon dont ces derniers sont formés. Nous proposons l'exemple suivant :

- Gynécologue : gynéco

La notion de morphème s'oppose à la notion de phonème. Pour ANDRE Martiné il y a une double articulation du langage, le phonème est la première articulation du langage c'est une prononciation qui reste dépourvue de sens, la deuxième articulation dit morphème est celle qui donne un sens au mot, c'est la partie qui nous intéresse (morphème) car la troncation étymologique se forme à partir du morphème. Autrement dit, un mot est tronqué c'est par rapport au morphème. Ce dernier est l'unité la plus petite mais possède un sens et une forme. MARTINE parle de monème mais les linguistes par la suite l'appellent morphème.

Afin d'illustrer nos propos sur la distinction entre phonème et morphème nous citons deux exemples :

- « Table » comporte 3 phonèmes et 1 morphème
- « Marchez » comporte 3 phonèmes et 2 morphèmes

On distingue deux grands types de morphèmes : le premier est porteur d'un sens lexical et le second d'un sens grammatical : on les appelle morphèmes lexicaux et morphèmes grammaticaux.

Le morphème lexical est illimité et ouvert, alors que le morphème grammatical est limité et fermé.

Les différents types de morphèmes grammaticaux : il y a deux types principaux ;

Les morphèmes dérivationnels sont des préfixes ou des suffixes qui changent le sens de base. Par exemple : le préfixe « Im » modifie le sens de base ;

- Possible : impossible.

Les morphèmes grammaticaux indiquent : le genre, le nombre, la personne, le temps ou le mode on les appelle les morphèmes flexionnels, ils permettent d'indiquer les rapports des mots entre eux à l'intérieur d'une phrase. Nous proposons l'exemple suivant :

- Les belles filles : E : féminin
S : pluriel

Il y a quelques cas particuliers que nous proposons ici :

Morphème amalgame (amalgamé) :

- « Au » son origine vient de « à le » exemple : je vais au marché.
- « du » son origine vient de « de le » exemple : je mange du pain.

Morphème port-mentaux : nous citons l'exemple suivant :

- Son : pronom possessif qui indique à la fois la personne du possesseur et le genre.

Morphème allomorphe : est un morphème qui s'applique selon le contexte où il est utilisé.

Nous pouvons citer l'exemple suivant :

- Le verbe « aller » : (v) _ vais, vas, va.
(All) _ allons, allez.
(Ir) _ irai, iras, ira.

Exemple de troncation étymologique correspond au morphème :

- Kilogramme : kilo.

2-4-2-La troncation syllabique

Avant d'expliquer le sens de la troncation syllabique nous définissons le sens du mot syllabique : « relatif aux syllabes » (dictionnaire, 1987 : 678). La syllabe se définit comme une « unité phonétique groupant des consonnes et des voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix » (dictionnaire, 1987 : 978). Nous comprenons par ce passage que la syllabe se compose de consonnes ou voyelles qu'on prononce d'un trait.

La troncation syllabique est un mot coupé selon les syllabes contenues. On supprime une syllabe ou plus du début ou de la fin et quand un mot est long on supprime celle du milieu. Tels que nous montrent ces deux exemples :

- Chocolat : choco
- Autocar : car

2-4-3- La troncation non syllabique

Elle est contraire à la troncation syllabique. Quand un mot est tronqué on ne suit pas les syllabes, les mots tronqués ne suivent pas les unités phoniques (manières dont un mot est prononcé) à ce propos nous citons deux exemple:

- Bénéfique : bénéf
- Petit déjeuner : petit déj

Après avoir parlé de la lexicologie il nous a semblé utile d'aborder le domaine de la didactique

3-La didactique

3-1- Définition

La didactique tire ses racines du grec, en 1554 le grand Larousse encyclopédique désigne la didactique comme étant un adjectif, en 1955 dans le Robert et dans le Littré dans son édition de 1960 la didactique est désignée comme étant un art d'enseigner.

« *Le terme de didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. Comme nom, il a d'abord désigné le genre rhétorique désigné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage* » (CUQ, 2003 :69). A partir de cette définition, nous comprenons que la didactique a pour but l'étude des différentes étapes, méthodes, outils d'enseignement mis à la disposition des enseignants afin de transmettre le savoir aux apprenants.

La didactique se distingue de la pédagogie du fait que : « *la didactique est une réflexion sur la transmission du savoir alors que la pédagogie est orientée vers les pratiques d'élèves en classe* »¹⁵. Donc la didactique explique toutes les techniques de transmission et d'acquisition du savoir, tandis que la pédagogie s'intéresse aux actions faites en classe par les apprenants.

3-2-L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie

Pour débiter nous allons définir le sens des initiales FLE : il désigne tout ce qui est différent du français langue maternelle. Le système éducatif algérien accorde une grande

¹⁵www.ac-nice.fr/pacte/filiere%20commerciale/.../didactique_et_pedagogie.doc consulté le 25/04/2017

importance à la langue française, une amélioration continue dans les pratiques et méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE, nous les retrouvons dans tous les programmes des différents cycles. Nous la retrouvons aussi dans les universités enseignée dans les domaines autres que la littérature (chimie, science...). Nous nous référons au passage tiré du (<https://arlp.hypotheses.org/7953>) « *le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université. Il demeure malgré la politique d'arabisation la langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance* »¹⁶.

Le PEL a subi des étapes méthodologiques dans son amélioration d'enseignement/apprentissage en tenant compte que nous avons évité de rentrer en profondeur dans l'apport de chacune de ces étapes.

- La méthodologie traditionnelle(MT) : se base sur la multiplication des exercices de traduction et la mémorisation des phrases comme techniques d'apprentissages de la langue.
- La méthodologie directe (MD) : de 1902 à 1908 apparaît puis disparaît. Cette méthodologie est venue contre les excès de la méthodologie traditionnelle.
- La méthodologie active (MA) : est aussi appelée mixte, elle se compose de deux méthodologies traditionnelles et directes.
- La Méthodologie audio-orale : est caractérisée par l'usage de la langue ciblée en classe. La priorité est accordée à l'oral.
- La méthodologie audio-visuelle (SGAV) : dans cette méthodologie il y a eu un refus du compromis entre la méthodologie directe et la méthodologie traditionnelle.
- Approche communicative (AC) : fin des années 70 retour à la traduction en classe, la traduction et la langue maternelle sont tolérées.
- Approche actionnelle(AC) : à partir des années 2001 cette nouvelle approche pédagogique propose de mettre l'accent sur les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global.

3-3-Le triangle didactique

Dans chaque situation d'enseignement/ apprentissage du FLE il y a obligatoirement ce qui s'appelle triangle didactique. Le triangle se compose de trois parties indissociables : enseignant, apprenant et le savoir.

¹⁶<https://arlp.hypotheses.org/7953> consulté le 19/03/2017

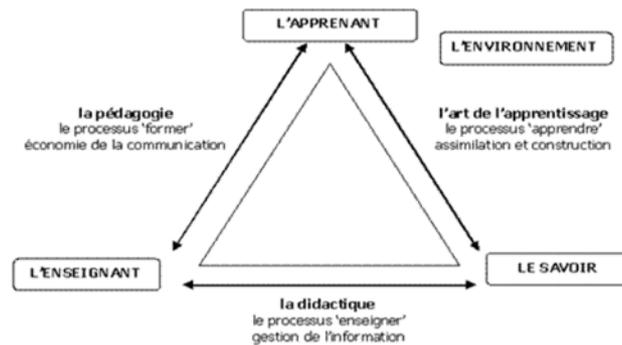


Schéma 2 : le triangle didactique

- Enseigner se situe entre le savoir et l'enseignant.
- Apprendre se situe entre le savoir et l'apprenant.
- Former se situe entre l'apprenant et l'enseignant.
- Le savoir : est une acquisition qui évolue avec le temps, il est défini comme : « *les connaissances linguistiques, précède nécessairement le savoir-faire communicatif* » (CUQ, 2003 :218).
- Enseignant : est celui qui guide l'apprenant ; il transmet les savoirs, informations et il comble les lacunes rencontrées par les apprenants, intervient aussi à l'élaboration de programmes en classe dans le but de former l'apprenant.
- Apprenant : cherche à acquérir le savoir, des connaissances, il est assouvi du savoir et il n'est jamais satisfait.

3-4- nouveaux mots dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Le milieu socioculturel, les mentalités nouvelles ont créée chez les générations d'aujourd'hui un autre code d'échange différent de celui existant déjà. Ce code a tendance à prendre de l'ampleur et se développe vite. Le problème de ce phénomène est le fait que l'on retrouve des mots tronqués insérés dans l'enseignement/ apprentissage du FLE aussi bien dans l'oral comme dans l'écrit. Cet état de fait éloigne et amoindrit les jeunes apprenants de la véracité de la langue.

Nous allons dissocier l'oral et l'écrit

L'oral concerne tout ce qui est prononcé et on retrouve cela dans l'enseignement en général. IL concerne aussi l'écoute et la compréhension de l'oral, il a une place même dans l'enseignement supérieur. COLLET nous explique que : « *l'oral c'est la conversation :parler*

c'est agir par la parole, c'est produire des actes de discours » (COLLET, 1995 :47). L'objectif de l'enseignement de l'oral est de diriger l'apprenant vers la compréhension, l'expression et une bonne prononciation des mots. « *La langue oral est synonyme de langue parlée, elle désigne plus précisément la forme écrite prononcée à haute voix* » (DAGNAUD, 2007 :336).

L'écrit est la transcription des lettres qui forment des mots, il consiste à une bonne maîtrise de l'écriture avec tout ce qui la compose. Elle ne concerne pas uniquement son écriture mais aussi sa compréhension ces deux règles vont de paire dans l'écrit. Grâce à ce module, l'apprenant découvre et améliore les structures, formes, règles et mots du FLE. L'oral et l'écrit se conjuguent et s'appliquent dans l'enseignement supérieur.

Dans la situation de l'enseignement/apprentissage du FLE les apprenants utilisent des mots qui n'existent nulle part ailleurs sauf dans leurs échanges, ces jeunes participent à la déformation des mots au niveau de l'orthographe, grammaire, conjugaison et phonétique.

Les mots orthographiés chez les jeunes apprenants dans les situations d'enseignement/apprentissage du FLE sont déformés, le mot garde la signification mais il est déformé au niveau de son orthographe. Le mot est écrit comme il est prononcé, cette méthode est aussi la même au niveau de la grammaire et de la conjugaison. C'est pour cela que les apprenants rencontrent des difficultés à leur niveau. Ce phénomène suscite une curiosité qui nous explique que le fait de tronquer les mots change leurs bons usages. Dans ce cas, la conjugaison n'est pas fondée, elle est souvent absente ou rarement utilisée, Il est de même pour la grammaire. Les apprenants n'accordent aucune importance aux règles grammaticales. Les jeunes apprenants qui font recours à ce genre de troncation dérogent à toutes les règles. C'est ainsi qu'on ne peut situer le genre, le nombre, le temps ... de l'écrit ou de l'oral. En phonétique il y a des sons dans la langue française difficiles à prononcer, la nouvelle génération supprime ces sons en ne les prononçant pas, au niveau de la transcription de ces sons les jeunes les écrivent sous d'autres façons.

Les jeunes parlent un langage inconnu de leurs parents qui permet de créer et populariser des mots nouveaux. Parmi les phénomènes utilisés par les jeunes d'aujourd'hui c'est la troncation. Les étudiants forment des phrases correctes en remplaçant par des phrases coupées, la troncation était auparavant utilisée en dehors des établissements scolaires. Actuellement, elle est même utilisée en situation d'enseignement/apprentissage du FLE. Tel qu'il a été dit dans ce passage : « *la présence même de ce parler au sein de l'école est un*

défi, une provocation au français scolaire et aux enseignants qui le transmettent, dans un lieu qui n'est plus sanctuarisé et protégé par sa seule existence langagières en tant qu'institution »¹⁷.

3-5-L'influence du nouveau lexique en classe du FLE

Les jeunes d'aujourd'hui produisent, utilisent un langage propre à eux. L'influence de l'internet fait que les jeunes inventent et imposent un langage étrange de celui des adultes. Le français reste le français mais est déformé. Actuellement, ce langage s'implante dans les écoles, universités, les jeunes réagissent de la même façon dans des situations d'enseignement/apprentissage bien que ce n'est pas réel.

Certains pensent que ce style de troncation est un avantage dans la langue car il facilite la tâche aux enseignants et aident les apprenants dans leur acquisition, tel qu'il est cité dans ce passage « l'utilisation du parler des jeunes en cours d'apprentissage peut être un facteur motivant pour l'acquisition du français académique. Soulignant cependant, notre propos n'est pas de proposer l'adoption de cette variété comme constance normative de la conduite langagière, et de l'enseigner comme un code linguistique de référence, mais de l'utiliser comme une plateforme aux activités proposées aux apprenants afin de faciliter le processus de l'apprentissage des langues » (HEDID, 2011 : 82).

L'enseignant élabore avec les apprenants des règles précises et les explique avec des exemples concrets. Les jeunes apprenants déforment la langue française, ainsi que l'usage de celle-ci dans des situations d'enseignement/apprentissage, ils ne font recours à aucune règle.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons traité un nouveau procédé linguistique qui est la troncation dans les réseaux sociaux, pour découvrir comment les mots s'écrivent par la nouvelle génération. Nous avons essayé de présenter d'une manière très explicite des titres qui se rapprochent à notre thème de recherche dans les trois domaines : la lexicologie, la sociolinguistique et la didactique. Nous avons essayé de montrer aussi que les sites sociaux sont la cause de l'apparition de ce nouveau style d'écriture qui consiste à tronquer les mots de la langue française et ce mode d'écriture s'amplifie au fil du temps.

¹⁷ www.academia.edu/4023229/Parles-de-jeunes-lyceens-A-Alger-PR

On peut dire que ce phénomène est une pratique langagière qui ne se limite pas uniquement aux échanges électroniques, il est même assimilé dans des situations d'enseignement/apprentissage du FLE. De ce fait, les jeunes manipulent cette nouvelle méthode au point de pouvoir changer l'originalité de l'orthographe.

Dans le chapitre suivant, nous allons essayer d'analyser le corpus qu'on va recueillir afin de réunir les avis des apprenants et des enseignants du département française de l'université de Bejaia sur ce nouveau code et d'apporter des réponses et des informations aux multiples questions posées dans notre problématique concernant l'utilisation du phénomène de troncation par les jeunes d'aujourd'hui.

Chapitre II :
Présentation et analyse
des données

Introduction partielle

Dans les conversations actuelles sur les réseaux sociaux, les chateurs font appel aux procédés de raccourcissement. Dans cette partie, nous allons reprendre de façon systématique et analytique toutes les formes de ce nouveau phénomène qui consiste à couper les mots de la langue française utilisés beaucoup plus par les jeunes.

Notre analyse repose sur notre corpus recueilli. Il se compose des interactions verbales des étudiants de département français de l'université de Bejaia et sur les questionnaires remis aux étudiants ainsi qu'aux enseignants du même département. Nous allons présenter les résultats et les statistiques auxquelles nous avons abouti au cours de notre recherche d'une manière approfondie et bien détaillée.

1-Méthodologie et analyse des interactions verbales des étudiants

Dans notre analyse, nous nous intéressons aux écrits des jeunes qui utilisent lors de leurs messages électroniques échangés et son fonctionnement au niveau de la production. Autrement dit, on s'intéresse à la forme, à la structure des mots et au nouveau lexique employé.

Toute recherche se fait à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes, nous avons opté pour l'utilisation d'une méthode bien précise qui est la prise de vue à partir d'un écran d'ordinateur ou de portable. C'est une méthode de recueil en vue de comprendre et d'expliquer ce nouveau langage adopté par la nouvelle génération qui consiste à réduire le mot entier à quelques lettres.

Nous présenterons donc une analyse du langage utilisé dans les conversations entre jeunes via internet, nous avons donc collecté un corpus pour effectuer notre étude.

2-Présentation du corpus

Afin de détailler l'objectif de notre recherche, nous avons fait recours aux clichés que nous avons recueillis et qui comportent 30 images relatant des conversations entre les étudiantes et étudiants du département de la langue française de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia dans les réseaux sociaux. Leurs âges varient entre 18 et 25 ans, de niveaux d'étude différents et de sexes confondus. Ces photos sont des messages intimes entre deux personnes.

Présentation et analyse des données

Cette collecte de capture de discussion entre les étudiants a duré deux mois (janvier et février). Certains ont adhéré à nous donner leur messages échangés via internet tout en demandant que leurs noms ne soient pas affichés. Nous avons alors accédé à cette demande.

Sur plus de 30 images recueillis des écrans d'ordinateur ou de portable des étudiants, nous avons sélectionné une trentaine.

2-1-Circonstances de communication

Par souci de clarté, nous avons numéroté toutes les prises de vue de 1 à 30 comme cela figure sur la colonne gauche du tableau ci-dessous :

Capture	Circonstance de communication	Capture	Circonstance de communication
1	Informer	16	Informer
2	Félicitation	17	Informer
3	Opinion	18	Informer
4	Informer	19	Informer
5	Informer	20	Interroger
6	Informer	21	Informer
7	Informer	22	Informer
8	Informer	23	Informer
9	Informer	24	Informer
10	Informer	25	Informer
11	Informer	26	Informer
12	Informer	27	Informer
13	Informer	28	Informer
14	Informer	29	Informer
15	Informer	30	Informer

Ce nouveau mode de communication est courant entre les étudiants du département français de l'université de Bejaia. Un langage qu'on trouve dans toutes les circonstances de communication abordées par les jeunes. En effet, la pratique de ces mots inventés par la nouvelle génération a vite été adoptée et développé par un bon nombre de jeunes et circule entre eux quotidiennement. Ils ne se limitent pas à une seule circonstance de communication. Autrement dit, ce style d'écriture peut être utilisé dans n'importe quelle situation d'échanges.

On cite des exemples tirés des conversations récoltés d'ordinateurs et de portable d'étudiants pour nous confirmer ce type de langage utilisé par les étudiants dans différentes circonstances.

Information :

➤ « un terro a met des ado en otage » (un terroriste à mis des adolescents en otage)

Félicitation :

➤ « Tt mes félici a toi ma chérie » (toutes mes félicitations a toi ma chérie)

Certaines situations de communication utilisées par la nouvelle génération ne figurent pas dans notre corpus, bien qu'on sache que des mots tronqués sont utilisés dans d'autres cas. Nous proposons les situations suivantes : menaces ou insultes, excuses, etc.

2-2-Les conversations entre les différents sexes

L'étude de notre corpus relève que nos captures d'écran à partir d'ordinateur et de portable des étudiants de l'université é de Bejaia sont des messages échangés entre (fille/fille, garçon/garçon, fille/garçon)

- Le tableau ci-dessous représente les conversations échangées entre les garçons seulement :

capture	Conversation	Sexe
1	-incompréh !!!! j'essaye d'envoyer un mess a halim ça passe ps	Garçon Garçon

Présentation et analyse des données

	-Peut être son num n'est pas joignable	
15	-je compte acheter un ampli juste pour vous cassez la tête avec !!	Garçon
17	-Nous allons les présenter sous forme de diapos je vais emprunté un micro on se retrouvera devant	Garçon
18	-les maths n'ont été jamais mon point fort au bac !!	Garçon
19	-ok -j'utilise fréquemment la moto pour aller à la fac !! j'aime pas l'auto !!	Garçon Garçon
20	-le prof linguistique comparative est présent ??	Garçon
21	-Salut poto !! je suis à la fac on se verra au resto !! a H ++ -ok ça marche mon pote. Mais la j'ai oublié de ramener mon ordi j'espère que t'as ramené le tien a+	Garçon Garçon
22	-je prends le bus pr partir chez moi -bonne fin de journée -pr toi aussi	Garçon Garçon
23	-je préfère qu'on aie au ciné !! roger sir	Garçon
25	-la branche techno me semble très intéressante	Garçon

Les messages relevés dans ce tableau appartiennent tous à des locuteurs de sexe masculin.

- La suppression de la deuxième partie du mot, à titre d'exemple : techno
- La suppression de la première partie du mot, on cite l'exemple suivant: car

De ce fait, il semble que les jeunes garçons réduisent les mots de la langue française en les rendant plus courts qui représentent pour eux un moyen d'expression mais qui sort de l'ordinaire.

- Le tableau suivant représente des conversations échangées seulement entre les filles :

Capture	Conversation	Sexe
---------	--------------	------

Présentation et analyse des données

3	<p>-j'ai pris 3car pour arriver chez ma tante ouufff c loin</p> <p>-tu lui a pris quoi ?</p> <p>-un kilo de pomch</p> <p>-tu es rentré par car ?</p> <p>-non, j'ai pris un taxi</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
7	<p>-Super repo j'espère qu'il sera dispo en replay</p> <p>-oui, c très mouvant de bon senti, des représentations de deux cultures. c inter a voir absolument</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
9	<p>-Qsq s'est passé aujour a paris ??;!!</p> <p>-un terro a met des ado en otage</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
10	<p>-superbe sique j'ai perdu ma maman en 2010 elle me manque bcp</p> <p>-j'ai écrit une chanson pour la mienne a son aniv de 51 ans et je lui est écrit dedans des choses perso</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
11	<p>-le foot devrait en prendre de la graine</p> <p>-et prk ça ?</p> <p>-Evan l'esprit d'équipe. L'éduc. La menta et plus encor</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
14	<p>-je viens de voir son élection aux info il mérite ol n faut ps être égo</p> <p>-je ssd'acc avec toi. Sa gramme propose bcp de protec pour les faibles</p> <p>-on espère bien c un type respo</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
24	<p>-Il y a une réouver du magasin ushuaia pour fem</p> <p>-waw magnif, c a qlq kilo de chez moi et celui des hommes !</p> <p>-Mais nn il est fermé définitiv</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
26	<p>-Nn</p> <p>-ce pantalon tombe peccable je n'ai ps trouvé depuis 6 mois des vêtements adaptés a ma morpho</p> <p>-cherche des vêtements sur le net c mieux</p>	<p>Fille</p> <p>Fille</p>
8	<p>-A mon avis la meuf a un blème psycho cet fille a voulue faire la maline et en plus elle se croit bel. Elle a</p>	<p>Fille</p>

Présentation et analyse des données

	dit je ressemble aux ricains	
16	-l'viv était très bonne. Le journaliste a une philo qui me plait bcp	Fille
30	-Did des textes littér t'as 7,5 bcp de fautes d'ortho dans t dissertation t ps mis aussi le point d'interro dans son intro	Fille

Nous remarquons dans le style d'écriture de ces jeunes étudiantes qu'il y a une suppression des parties des mots. Ce nouveau langage échangé entre elles sont compris par les deux interlocutrices du fait qu'elles entrent en communication et elles maintiennent le contact en se comprenant.

Selon CHARAUDEAU, l'interlocuteur avance dans son parler sans gêne « *il possède ses propres facultés d'interprétations* » (CHARAUDEAU ,1997 :78)

- Le tableau suivant contient des échanges entre le sexe féminin et masculin :

Capture	Conversation	Sexe
2	-Tt mes félici a toi chérie -merci c très sympa de ta part	Garçon Fille
4	-cc j'ai une velle -Ah bon ! c koi ? -pap a acheté l'appart de son ami lol à Alger -cool !!! comment tu le sai j'ai cru ton tel est cassé !!!	Fille Garçon
5	-hhhhh oui il m'a envoyé un fax comme à l'ancienne -lool lequel de ses amis ? -le psy	Fille Garçon
6	-il m'est impo de manger de la viande mtn vive les gumes et le bio -oui t'as raison il faut stopper tt consom de viande . c inhum pauvre bête	Fille Garçon

12	-j'ai un blème -comme d'hab. ! cet fois c koi ton blème ? -j'ai des exams et mes doc sont dans l'ordi de mon ami -c pour quand et où tes exams ??	Garçon Fille
13	-c pour la semaine prochaine amph 40 -j'ai les doc de morpho, phono et methodo si tu veux leur faire des photocopies	Garçon Fille
27	-j'ai une appli sur mon ordi qui me permet de chercher n'importe quel film -oui mais j pense que la qualité d'image est midioc quand on charge de cet appli !!!!Nn	Garçon Fille
28	-oui je prendrai mon petit déj et je reatt moi d'acc ?? -ok bon app -Merci	Garçon Fille
29	-bon album est totalement excepti, il mérite d'être soutenu dans la promo du cœur -hhh tu v lui faire une pub apparemment mdr	Fille Garçon

L'observation de ce tableau nous mène à constater que ce phénomène de troncation est très fréquent chez les jeunes universitaires de Bejaia. Ce nouveau langage permet aussi le recours à la transcription phonétique. Autrement dit, les locuteurs transcrivent seulement les sons.

2-3-Analyse des prises en vue à partir d'un écran

A partir de notre consultation des messages relevés de notre corpus, Nous remarquons que les étudiants à travers les messages échangés entre eux via internet font recours à plusieurs types de troncation, c'est ce qu'on va montrer et expliquer dans les tableaux ci-dessous, chaque tableau comporte des mots d'un seul type de troncation (l'apocope, aphérèse, syllabique, non syllabique, et étymologique) sans oublier que ces mots ont été recueillis de différents clichés d'ordinateur et de portable des étudiants.

2-3-1-L'apocope

L'apocope est l'un des procédés les plus utilisés dans les échanges électroniques entre les jeunes. Ce dernier est un type de troncation qui consiste à retrancher la dernière partie du mot. Selon le dictionnaire « *chute d'un mot ou de plusieurs phonèmes à la fin d'un mot* » (dictionnaire Larousse, 1987 : 77).

Le tableau ci-dessous est un exemple tiré de notre corpus :

Mot	Correction	Numéro du mot par rapport à la capture
Incompréh	Incompréhensif	1
Mess	Message	1
Kilo	Kilogramme	3
L'appart	L'appartement	4
Tel	Téléphone	4
Psy	Psychologue	5
Consom	Consommation	6
Inhum	Inhumain	6
Senti	Sentiment	7
Bel	Belle	8
Aujourd	Aujourd'hui	9
Terro	Terroriste	9
Ado	Adolesant	9
Perso	Personnel	10
Foot	Football	11
L'éduc	L'éducation	11
Menta	Mentalité	11
Cet	Cette	12
Hab	Habitude	12
Doc	Document	13
Ordi	Ordinateur	13

Info	Information	14
Ego	Egoïste	14
Protec	Protection	14
Ampli	Amplification	27
Bac	Baccalauréat	18
Fac	Faculté	21
Auto	Automobile	19
Prof	Professeur	20
Médioc	Médiocre	27
Déj	Déjeuner	28
Pub	Publicité	29
Re	Revient	28
Att	Attend	28

Ces mots ne sont pas orthographiés correctement, leurs formes sont déformées et ce langage est différent de celui d'auparavant. Nous pouvons dire donc que les jeunes étudiants réinventent une écriture libre, personnelle et ils transcrivent en toute indépendance en gardant les initiales des mots. « *La langue des jeunes relève de tous ce qui est nouveau et jeune* »¹. Ce langage entretient un oubli du bon usage de la langue française vu que les jeunes d'aujourd'hui choisissent de rédiger leurs messages en usant des multiples formes de troncation cela se justifie par ces mots relevés à partir d'échange d'étudiants. BECETTI estime que « *le parler jeunes se manifeste le plus souvent sur le plan lexical* » (BECETTI, 2010 :160). Nous notons également que l'emploi excessif des mots raccourcis en supprimant la deuxième partie pour écrire un message témoigne que les jeunes universitaires trouvent plaisir, pour eux l'essentiel est de passer le message. Le traitement des exemples précédent nous mène à dire que les étudiants coupent le mot de la langue française en deux parties. La partie transcrite dans les échanges transmis entre jeune via internet est la première. En effet, l'apocope est omniprésente dans les messages échangés entre les jeunes étudiants.

¹www.dorif.it/ezine-articles-php?art-id=237 consulté le à 03 /05/2017

2-3-2-La troncation non syllabique

L'influence de l'internet fait que le langage des jeunes se manifeste par toutes les formes de troncation existes

Le tableau ci-dessous comporte des mots relevés des conversations des étudiants de troncation de type non syllabique :

Mot	Correction	Numéro du mot par rapport à la capture
Num	Numéro	1
Pom	Pomme	3
Pap	Papa	4
Inter	Intéressant	7
Encor	Encore	11
D'acc	D'accord	14
Excepti	Exceptionnel	29
Did	Didactique	30
Littér	Littérature	30
Fem	Femme	24
Magnif	Magnifique	24
Sai	Sais	4

Les mots du tableau ci-dessous affirment que les jeunes emploient des mots tronqués dans le but de marquer leur identité. « *Les jeunes se reconnaissent entre eux et savent se différencier des autres jeunes et moins jeunes d'autres milieux par l'aspect culturel et par la façon de parler* »². Pour les étudiants ce qui est important c'est de passer un message lisible afin de faciliter la compréhension et la communication entre eux et les syllabes ne sont

²www.langufrancaise.net/dev6/uploab/argot/lexikDesCitesRevue consulté le 05/04/2017

pas respectées. Ces échanges nous démontrent clairement que les étudiants donnent vie à leurs écrits. Nous constatons aussi que ce genre de phénomène consistant à couper les mots en ne tenant pas compte des syllabes commence à devenir une habitude entre jeunes du fait qu'on a déjà rencontré le même mot écrit de la même façon dans d'autres conversations. On remarque que les apprenants n'accordent pas d'importance aux règles de conjugaison vu que le « s » du verbe conjugué au présent « savoir » est supprimé suite au mot retiré de la capture numéro 4 : « tu le sai » (tu le sais).

2-3-3-La troncation syllabique

Ce type de troncation est très employé par les étudiants du département français de l'université de Bejaia. Ce phénomène est donc un ensemble de lettres tronquées en tenant compte des syllabes d'un mot en réduisant sa forme pour être utilisé par la suite entre les chateurs c'est ce qu'on va montrer dans le tableau suivant :

Mot	Correction	Numéro du mot par rapport à la capture
Félici	Félicitation	2
Impo	Impossible	6
Repo	Reportage	7
Dispo	Disponible	8
Psycho	Psychologue	10
Respo	Responsable	12
Micro	Microordinateur	21
Resto	Restaurant	23
Ciné	Cinématographie	24
Definitiv	Définitivement	25
Techno	Technologie	26
Morpho	Morphologie	27
Appli	Application	29
Promo	Promotion	30
Ortho	Orthographe	30

Interro	Interrogation	30
Intro	introduction	30

On remarque la suppression de plusieurs lettres d'un mot dans le but d'éviter de taper trop inutilement. Ces mots réduits selon les syllabes représentent pour les étudiants un moyen d'expression propre à eux, on constate aussi que leur attention est focalisée sur le contenu du message et non pas sur la forme. Vu ces nouveaux mots coupés et souvent utilisés on conclut que le parler des jeunes change et suit leur génération. Les communications électroniques offrent la possibilité de créer des codes très particuliers en tenant compte des syllabes des mots qui les distinguent du français académique.

2-3-4-L'aphérèse

L'aphérèse se caractérise par la suppression de la première partie du mot. Elle se définit comme : « *une suppression d'un ou de plusieurs phonèmes au début d'un mot* » (dictionnaire Larousse, 1987: 77).

Nous pouvons dire que ce procédé prend de l'ampleur de plus en plus chez les jeunes étudiants comme l'indique le tableau ci-dessous :

Mot	Correction	Numéro des mots par rapport à la capture
Car	Autocar	3
Velle	Nouvelle	4
Mouvent	Emouvant	7
Blème	Problème	8
Ricains	Américains	8
Sique	Musique	10
L'viw	L'interview	16
Bus	Autobus	22

Nous notons que ce langage des jeunes qui se caractérise par la suppression des initiales des mots se développe et se soumet très vite aux nouvelles tendances, les jeunes manifestent un intérêt pour la langue en créant un nouveau lexique et le faisant évoluer à leur manière, il s'éloigne largement du bon usage de la langue française. Les initiales des mots sont tronquées pour en former d'autres sans prendre en considération aucune norme, on conclut que les jeunes étudiants ne se conditionnent pas à une forme d'écriture précise, ils utilisent des mots qui sont en rupture avec l'orthographe des générations précédentes et ils ne coupent pas toujours les mots de sorte à ce qu'ils soient compris. Ce tableau ci-dessus nous montre clairement que les étudiants font recours à l'aphérèse, les chateurs rédigent leur messages électroniques en suppriment les premières parties des mots.

2-3-5-Troncation étymologique

Nous avons remarqué que lors des échanges qui se font entre les jeunes internautes, la troncation étymologique n'est pas très utilisée. Nos observations nous mènent à constater que sur les 30 images seulement une d'entre elles contient un mot de type de troncation étymologique, ce qui témoigne que l'usage de ce procédé est peu fréquent :

Mot	Correction	Numéro du mot par rapport à la capture
Maths	Mathématiques	18

Nous pouvons nous rendre compte que la troncation étymologique est utilisée par les jeunes, elle est considérée comme une sorte de créativité, cette créativité est le fruit d'échange quotidien entre les étudiants. La troncation étymologique suit les règles de la formation des mots. Le langage des jeunes autant que locuteurs change « *en tant que pratique, il constitue indéniablement un trésor linguistique et langagier* » (BULLOT, CAUBET, MILLER, 2004 :8)

3-Méthodologie et analyse des questionnaires

Pour réaliser notre recherche nous avons choisi d'utiliser le questionnaire comme méthode afin de bien cerner les informations dont nous avons besoin .En effet, le corpus que

nous allons analyser constitue une étape importante dans notre travail de recherche. L'étude des questionnaires va nous permettre de connaître les formes de troncation utilisées par les jeunes étudiants de l'université de Bejaia, si les mots tronqués peuvent être introduits dans l'enseignement/apprentissage du FLE et de les avis des enquêtés sur l'enrichissement ou l'appauvrissement de ce nouveau style d'écriture par rapport à la langue française.

Nous avons sélectionné deux questionnaires l'un pour les apprenants et l'autre pour les enseignants par rapport aux avantages qu'ils présentent.

Le questionnaire est une façon d'obtenir des réponses à une recherche mais à contribution par la sociolinguistique. Elle permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prétend à une analyse qualitative. Le questionnaire permet d'obtenir des informations auprès des personnes déterminées et d'avoir des réponses pertinentes au sujet des recherches. La construction du questionnaire n'est pas une affaire de hasard mais d'expérience et de savoir faire. En posant ce questionnaire, cela nous évite d'être hors sujet. Il permet le contact direct avec le sujet sur lequel porte l'enquête et de confirmer ou d'informer nos hypothèses.

3-1-Méthodologie du corpus

L'outil étudié est composé de deux questionnaires. L'un est destiné aux enseignants du département français, l'autre aux apprenants du même département. Ces questionnaires gardent le même objectif mais sont élaborés de façons différentes, ils visent à avoir des réponses de manière à voir la façon de répondre de chacune des deux parties.

Nous avons proposé 15 questionnaires à 15 enseignants qui assurent des modules différents au département français, chacun de ces questionnaires comporte 10 questions dont certaines sont ouvertes et d'autres fermées. Le questionnaire pour les enseignants se présente sous deux formes, l'une est structurée et l'autre non-structurée. La forme structurée est composée des questions fermées et semi-fermées tandis que la forme non-structurée comprend des questions ouvertes.

Concernant les étudiants, nous avons proposé 40 questionnaires, chacun de ces derniers est composé de 10 questions. Parmi elles, il y en a qui comportent des sous questions.

La composition des questionnaires posés aux enseignants et aux étudiants contiennent

➤ **Les questions ouvertes**

- On a utilisé des questions ouvertes afin que le questionné donne sa propre réponse en mentionnant des détails qui permettra aussi l'apparition des informations auxquelles on n'a pas pensé.
- Les questions ouvertes proposées aux enseignants sont :
- Question 5 « Selon vous, pour quelle raison les étudiants font recours à ce genre de phénomène qui consiste en la créativité des mots lors de leurs discussions en FLE ? »

- Les questions ouvertes proposées aux étudiants sont :
- Question 3 « En tant que jeune, pourriez-vous nous dire comment raccourcissez-vous un mot de la langue française en situation de vos échanges via internet ? »
- Question 4 « Quelle sont les raisons principales qui vous pousse à faire recours à ce genre d'écriture en abrégant des parties des mots du français ? »
- Question 10 « En quoi ce phénomène qui consiste à tronquer les mots enrichit ou appauvrit la langue française ? »

➤ **Les questions fermées**

- Ce sont des questionnaires dont les réponses sont fixées à l'avance, elles facilitent la réponse à l'enquête.
- Les questions fermées proposées aux enseignants sont :
- Question 1 « Utilisez-vous des mots tronqués dans vos conversations avec les étudiants en situation d'enseignement/apprentissage du FLE ? »
- Question 3 « En tant qu'enseignant, est-ce-que cette façon d'écriture divisée influe sur l'étudiant en classe du FLE ? »
- Question 8 « Y a-t-il une façon de tronquer les mots par les étudiants ou cette troncature est-elle libre, d'après vous ? »
- Question 9 « Avez-vous remarqué que seuls certains mots sont coupés ou la totalité des mots ? »

- Question 10 «Est-ce qu'on peut dire que ce style d'écriture (supprimer les parties des mots) apporte un enrichissement à la langue française ou cause son déclin ? »
- Les questions fermées proposées aux étudiants sont :
- Question 2 «Suite à cette nouvelle forme d'écriture du français ainsi que le nouveau lexique employé entre chateurs, qui utilisent la troncation sont-ils adoptés de manière spontanée ou
- Bien, appris volontairement ? »
- Question 6 «L'usage excessif de ce phénomène de tronquer des mots a-t-il une influence sur votre utilisation en classe du français ? »
- Question 9 «Cette façon d'écriture divisée n'est-elle comprise qu'entre jeunes ou par toutes tranches d'âge ? »

- **Les questions semi fermées**
- Les réponses sont normalement fixées auparavant.
- Les questions semi fermées proposées aux enseignants sont :
- Question 2 « Pensez-vous que l'utilisation de ce genre de phénomène consiste à couper les mots est dû à la non-maitrise du FLE ? Expliquez ? »
- Question 5 « Vos étudiants abrègent-ils lors de vos échanges électroniques ? Si oui avec, quelle forme? »
- Question 6 « A votre avis, pensez-vous que ce nouveau style d'écriture en divisant les mots en parties puisse être introduit officiellement dans l'enseignement/apprentissage du FLE ? Si ou, êtes-vous d'accord ? »
- Question 7 « Vous arrive-t-il de ne pas comprendre certains mots tronqués par les étudiants ? Dans ce cas, pouvez-vous citer des exemples ? »
- Les questions semi fermées proposées aux étudiants sont :
- Question 1 « Dernièrement, on remarque l'apparition de nouveaux mots et une utilisation intense de celle-ci dans les messages électroniques échangés entre jeune en FLE. Faites-vous partie de ceux qui font usage de ce nouveau style d'écriture en divisant les mots en parties ? Dans quelle(s) circonstance(s)? »
- Question 5 « Etes-vous d'accord pour introduire officiellement dans l'enseignement/apprentissage du FLE ce nouveau style d'écriture consistant à couper les mots? Expliquez ? »

- Question 7 « Y a-t-il une règle fondamentale et commune à la troncation d'un mot ? Expliquez ? »
- Question 8 « Est-ce-que vous pensez qu'il y aura une évolution des mots coupés dans le temps en plus de ceux existant déjà ? Dans ce cas, y a-t-il des mots qu'on ne peut pas tronquer ? Citez des exemples ? »

Le recours aux questions sociolinguistiques, lexicologies et didactiques dans nos questionnaires posées aussi bien aux enseignants qu'aux apprenants s'explique comme suit : la langue entretient une coexistence entre ces trois disciplines.

- La langue se transmet par apprentissage de génération en génération et ce sont les mécanismes sociaux qui expliquent alors son évolution. SAUSSURE a défini la langue comme un fait social, c'est-à-dire comme un fait qui est indépendamment de l'action de l'individu, elle est le résultat d'une conversation sociale transmise par la société à l'individu. Tandis que la parole est un acte individuel de volonté et d'intelligence, elle est le résultat de l'utilisation de la langue et du langage. De ce fait, le changement de la langue révèle d'un individu.
- La lexicologie s'intéresse à l'étude du vocabulaire d'une langue, MATORE définit la lexicologie comme une « étude analytique des faits de vocabulaire » (MATORE, 1953 :13). Cette discipline s'intéresse aussi aux formes et aux sens des mots, à ce propos POLICHA nous informe que « la lexicologie s'intéresse à la fois au signe linguistique (rapport entre la forme et le sens des mots) et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe » (POLICHA, 2014 ; 9).
- La didactique a de nombreux liens avec la langue. L'acquisition de la langue n'est pas une simple mémorisation d'information mais il faut connaître les règles lexicales, morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

3-2-La pré-enquête

Nous avons d'abord mené une pré-enquête qui est une étape importante car elle permet de procéder à la vérification de la version provisoire du questionnaire, cette opération permet notamment de savoir si nos questions sont bien comprises et s'elles ne présentent pas des difficultés d'interprétation. On a distribué nos questionnaires sur un petit nombre de 5

étudiants et 5 enseignants du département français de l'université de Bejaia pour les tester, pour s'assurer que nos questionnaires sont appropriés aux enquêtés.

Dans cette pré-enquête nous avons élaboré deux questionnaires l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants composés de 10 questions avant que nous les distribuions officiellement.

Nous avons élaboré quelques modifications aux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants pour la remise des questionnaires aux enquêtés.

3-3-Les problèmes rencontrés

Suite aux difficultés rencontrées auprès des enquêtés (enseignants): ceux qui assurent les modules de didactique répondent seulement aux questions didactiques et ceux qui assurent les modules linguistiques répondent aux questions relatives à la linguistique.

Les difficultés rencontrées avec les apprenants : les questionnaires n'ont pas été tous récupérés auprès des étudiants, en sachant qu'on a distribué plus de 60 questionnaires et on a récolté que 40.

3-4-Dépouillement des questionnaires des étudiants

Le dépouillement désigne l'ensemble des opérations permettant de déterminer : le genre, l'origine, le niveau d'étude de chaque élément d'un questionnaire. Les informations dégagées de nos questionnaires destinés pour les étudiants du département français de l'université de Bejaia sont représentés comme suit :

Questionnaires pour étudiants	Sexe	Niveau d'étude	Lieu de résidence
N° : 01	Masculin	2 ^{ème} année licence	Souk El-Tenine
N° : 02	Masculin	3 ^{ème} année licence	Akbou

Présentation et analyse des données

N° : 03	Féminin	Master2 linguistique et didactique	Sidi aich
N° : 04	Masculin	Master2 sciences du langage	Sidi aich
N° : 05	Féminin	Master1 didactique	Béjaia
N° : 06	Féminin	Master1 linguistique et langues appliquées	Béjaia
N° : 07	Masculin	Master1 français	Béjaia
N° : 08	Féminin	3 ^{ème} année français	Béjaia
N° : 09	Féminin	Master1 sciences du langage	Béjaia
N° : 10	Féminin	Master1 sciences du langage	Béjaia
N° : 11	Féminin	Master 1 sciences du lanagage	Béjaia
N° : 12	Féminin	Master1 littérature	Tichy
N° : 13	Féminin	Master2 sciences du langage	Aokas
N° : 14	Féminin	Master 1 linguistique et langues appliquées	Aokas
N° : 15	Féminin	Master2 sciences du langage	Souk El-Tenine
N° : 16	Masculin	3 ^{ème} année licence	Melbou
N° : 17	Féminin	Master 2 linguistique et didactique	Béjaia
N° : 18	Masculin	Master2 linguistique et didactique	Sedouk
N° : 19	Masculin	3 ^{ème} année licence	Béjaia ville

Présentation et analyse des données

N° : 20	Féminin	3 ^{ème} année licence	Tichy
N° : 21	Masculin	2 ^{ème} année lettres et langue française	Sidi aich
N° : 22	Masculin	Master 2 français sciences du langage	Béni ourtilane
N° : 23	Féminin	Master1 didactique du FLE	El kseur
N° : 24	Féminin	Master1 didactique	El kseur
N° : 25	Féminin	Master1 sciences du langage	Béjaia
N° : 26	Masculin	Master2 linguistique et didactique	Timezrit
N° : 27	Féminin	Master1 didactique des langues étrangères	Béjaia
N° : 28	Féminin	Langue française L1	Béjaia
N° : 29	Féminin	1 ^{ère} année français	Béjaia
N° : 30	Féminin	2 ^{ème} année langue et littérature française	Béjaia
N° : 31	Féminin	2 ^{ème} année français	Béjaia
N° : 32	Féminin	2 ^{ème} année français	Darguina
N° : 33	Féminin	1 ^{ère} année français	Kherrata

Présentation et analyse des données

N° : 34	Féminin	1 ^{ère} année français	Toudja
N° : 35	Masculin	Master1 didactique	Béjaia
N° : 36	Masculin	Master1 didactique	Berchiche
N° : 37	Masculin	3 ^{ème} année français	Sidi aich
N° : 38	Masculin	3 ^{ème} année langue française	Sedouk
N° : 39	Masculin	3 ^{ème} année Licence français	Béjaia
N° : 40	Masculin	3 ^{ème} année Licence français	Aokas

3-5-Dépouillement des questionnaires des enseignants

Dans le dépouillement qui va suivre nous allons définir le sexe, le module assuré et le lieu de résidence de chaque enseignant du département français de l'université de Bejaia à qui nous avons remis un questionnaire.

Questionnaire pour enseignants	Sexe	Modules assurés	Lieu de résidence
N° : 01	Féminin	L'écrit / didactique des textes littéraires	Béjaia
N° : 02	Masculin	Grammaire (L1/L2)	Béjaia
N° : 03	Masculin	L'écrit/ l'oral / phonétique	Béjaia

Présentation et analyse des données

N° : 04	Masculin	Linguistique (M1)/ philosophie du langage(M1)	Seddouk
N° : 05	Masculin	Phonétique/ méthodologie...	Béjaia ville
N° : 06	Féminin	Onomastique/ linguistique et méthodes d'analyse	Tizi-Ouzou
N° : 07	Masculin	Linguistique textuelle, contextuelle ...	Béjaia
N° : 08	Masculin	Onomastique (M1)/ A.mor/ morpho (M2)	Tazmalt
N° : 09	Féminin	ILS/ didactique de l'écrit/ enquête/ FPS	Seddouk
N° : 10	Masculin	Grammaire L1/L2	Béjaia (les oliviers)
N° : 11	Masculin	Techniques rédactionnelles/ Ecrit	Ouadhias
N° : 12	Masculin	Sociolinguistique (M1)/ Ling contrastive (M2)	Sidi Ali Lebher
N° : 13	Féminin	Phonétique/Phonologie/Analyse interactionnelle et conversationnelle	Béjaia (IghilOuazoug)
N° : 14	Féminin	OEL, linguistique, Sociolinguistique, Sémiotique	Sidi Aich
N° : 15	Féminin	Ecrit, Technique rédactionnelle	Ouasadhi

3-6-Analyse des questionnaires

On a distribué des questionnaires pour les enseignants du département français de l'université de Bejaia afin qu'ils nous donnent les raisons pour lesquelles les étudiants font recours à ce nouveau procédé linguistique qui consiste à tronquer les mots dans leur conversations via internet. Nous allons confirmer si les enseignants comprennent ce nouveau style d'écriture utilisé par les jeunes. Ensuite, nous allons voir si les enseignants adhèrent à

l'intégration du phénomène de troncation dans les situations d'enseignement/apprentissage du FLE. Lors de la dernière étape, nous allons analyser comment ce phénomène qui consiste à couper les mots enrichit ou appauvrit la langue française.

3-6-1-Analyse du questionnaire des enseignants

On va analyser les 15 questionnaires proposés aux enseignants du département français de l'université de Bejaia, dont 6 du sexe féminin et de 9 du sexe masculin. On va les étudier question par question afin d'obtenir des réponses à nos recherches, de voir si les enseignants sont d'accord afin d'introduire officiellement les mots coupés par les étudiants dans les situations d'enseignement/apprentissage du FLE et de voir si le phénomène de troncation apporte un enrichissement à la langue française. On va présenter les résultats sous forme de graphie et de tableau avec des pourcentages tout en commençant par :

3-6-1-1-L'emploi des mots tronqués entre étudiant et enseignant en situation d'enseignement/apprentissage du FLE

Les enseignants évitent d'utiliser les mots coupés avec les étudiants lors de leurs échanges électroniques. Le graphe suivant explique ce qui précède :

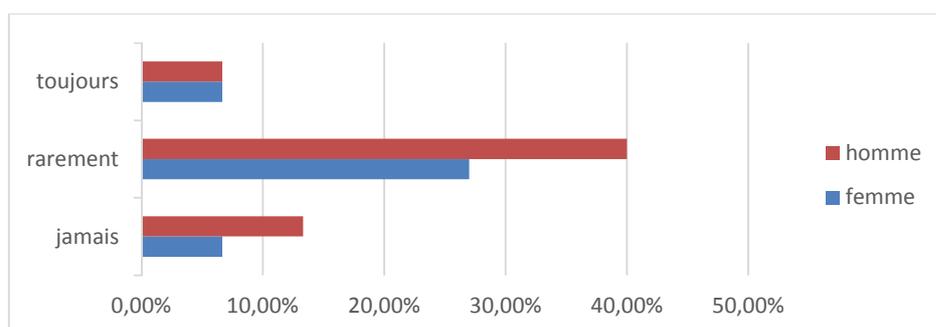


Figure1 : l'utilisation des mots tronqués en situation d'enseignement /apprentissage de FLE (femme/homme).

Les réponses à cette question sont partagées entre ceux qui n'utilisent jamais les mots tronqués avec les étudiants en situation d'enseignement/apprentissage du FLE, alors que d'autres l'utilisent rarement, seuls deux enseignants qui l'utilisent toujours. De ce fait, on remarque que les enseignants évitent ce genre de mots lors des situations d'enseignement/apprentissage et cette communication n'est courante qu'entre les étudiants qui se connaissent préalablement. Nous notons donc que ce langage est utilisé surtout lorsque les personnes entretiennent des relations cordiales. Les enseignants emploient en situation d'enseignement/ apprentissage du FLE le vocabulaire proposé dans les programmes élaborés par le système éducatif national.

3-6-2-2-Les raisons pour lesquelles la troncation est utilisée par les jeunes

Le phénomène de troncation est très fréquent dans les écrits des étudiants du département français de l'université de Bejaia, d'après les réponses obtenues des enseignants cela est dû à la non maîtrise du français par les jeunes, comme le montre le graphe ci-dessus :

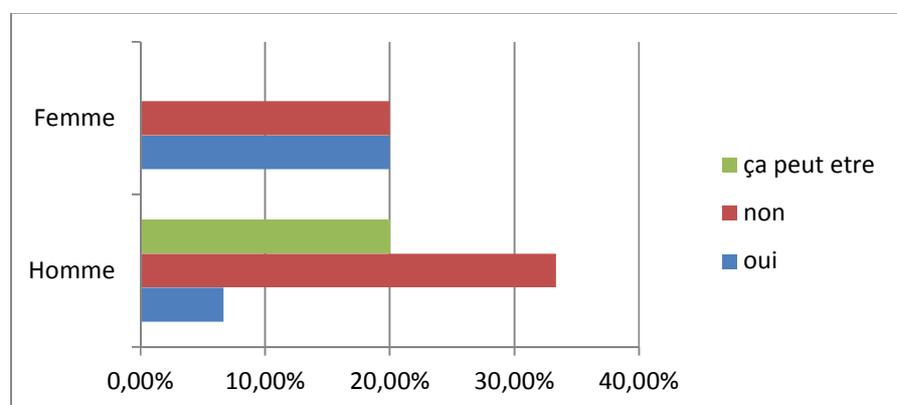


Figure2 : les raisons d'utilisation des mots tronqués par les étudiants (homme/femme)

Cette question qui avait pour but de voir si l'utilisation des mots tronqués est due à la non maîtrise du FLE des étudiants nous ramène à ce résultat : 26,66% des enseignants confirment cela en disant qu'ils veulent éviter les fautes d'orthographe, les règles de la langue française ne sont pas maîtrisées par les apprenants et que les jeunes d'aujourd'hui n'ont jamais écrit ou parlé aussi mauvais. Selon BENAMMAR

« nous assistons de nos jours à une indigence du lexique et à des incorrections morphologiques et syntaxiques qui ne touchent pas uniquement les apprenants de l'enseignement général, mais aussi les étudiants de lettres et de science » (BENAMMAR, 2009 : 278)

Alors que d'autres enseignants refusent cette idée. Pour eux les étudiants font recours à ce genre d'écrit afin de simplifier leurs conversations, il s'agit d'un procédé de création linguistique et l'usage de ce genre de phénomène ne reflète pas le niveau des apprenants car c'est les bons apprenants en orthographe qui s'autorisent d'avantage à violer les règles d'orthographe. 20% des enseignants interrogés pensent que c'est difficile d'évaluer si cela est dû à la maîtrise ou à la non maîtrise du français. Voici un exemple recueilli du questionnaire remis aux enseignants : « vu que la langue française est compliqué dans son écrit beaucoup d'étudiants préfèrent tronquer les mots pour ne pas faire des erreurs d'orthographe » (QEnM 5).

3-6-2-3-L'influence des mots divisés sur l'étudiant en situation de classe

L'analyse de nos questionnaires destinés aux enseignants du département français de l'université de Bejaia témoigne que les étudiants utilisent des mots tronqués même en situation d'enseignement/apprentissage du FLE, c'est ce que le graphe ci-dessous nous présente avec un taux en pourcentage :

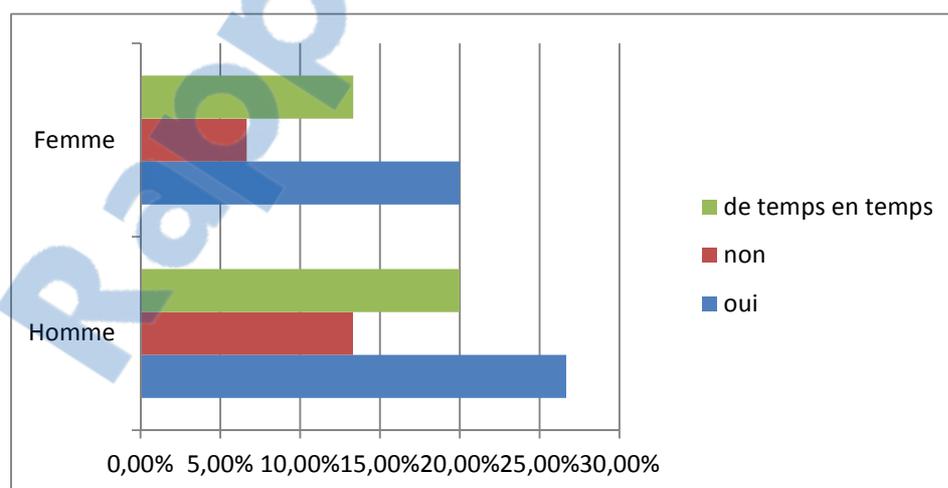


Figure3 : répartition des enquêtés selon leurs avis à propos de l'influence de la troncature sur l'étudiant en classe de FLE.

Sept parmi 15 enseignants considèrent que cette façon d'écriture divisée influe sur l'étudiant en classe du FLE, ce qui fait que les huit autres restants sont partagés entre les non et les temps en temps. En effet, les jeunes d'aujourd'hui ont la possibilité d'acquérir les biens technologiques d'où les étudiants créent de nouvelles habitudes scolaires qui touchent la phonologie, lexicale, sémantique de la langue française. Selon CHEBLI

« Le parler des jeunes algériens ferait partie des parlers les plus ouverts à la création langagières sur le plan phonologique, lexical, sémantique et morphosyntaxique » (CHEBLI, 2012 : 45)

3-6-2-4-Les raisons pour lesquelles les étudiants tronquent les mots de la langue française

L'analyse des réponses à la quatrième question fait ressortir qu'il y a plusieurs raisons qui poussent les étudiants à faire recours à ce genre de phénomènes, on peut les citer comme suit

L'une d'entre elles est forcément le besoin de la nouvelle génération de se démarquer de la précédente. Autrement dit, les jeunes d'aujourd'hui veulent se différencier des générations passées par leur langage et leur comportement. Les étudiants à travers ce langage qui consiste à tronquer les mots veulent affirmer leur identité afin de trouver une place dans la société. Effectivement, on observe alors une nouvelle libération des jeunes qui touche le lexique de la langue française.

Cette nouvelle forme de communication via internet en divisant les mots dans les messages échangés entre étudiants leur procure du plaisir. Selon ANIS *« pour jouer avec les messages, pour que ce jeu ait quelque saveur, ces jeunes doivent se démarquer de l'esprit canonique, être en rupture : ils développent alors des compétences métalinguistiques ou grammairiennes »* (ANIS, 2001:66)

Les jeunes étudiants font recours à ce style afin de faire vite, gagner du temps et de l'espace, ils peuvent alors transmettre plusieurs informations en peu d'espace et de temps.

3-6-2-5-Les formes des mots adaptées par les étudiants pendant leur échanges électroniques

Le graphe suivant montre que les jeunes coupent les mots de la langue française dans leurs échanges électroniques en usant de différentes formes de troncation.

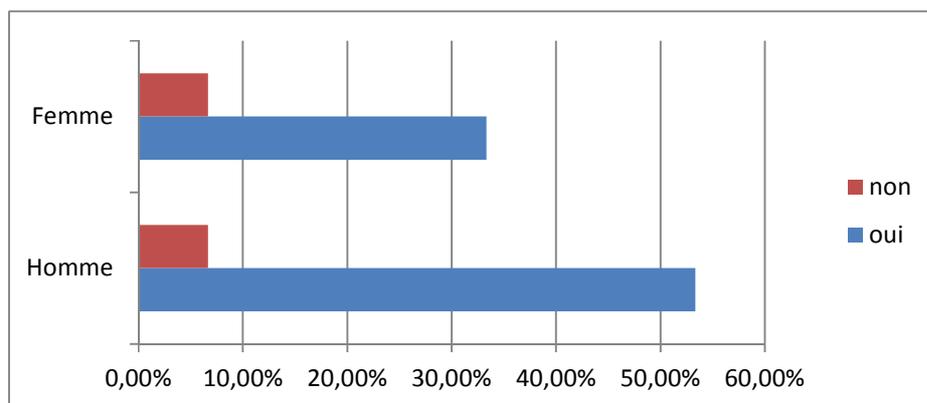


Figure 4 : la manière dont les échanges électroniques se font entre les enseignantes/apprenants

Les réponses à cette question font ressortir qu'il y a plusieurs formes pour raccourcir les mots, on cite quelques réponses recueillies à partir des questionnaires remis aux enseignants : « les trois formes l'aphérèse, l'apocope et syncope ont été remarquées dans les échanges des étudiants » (QEnM5). Quand à un autre enseignant il a dit que « ce style permet d'écrire un mot de façon plus courte en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long » (QEnM8). La réponse donnée par l'enquêté numéro 6 est comme suit « les étudiants suppriment une ou plusieurs syllabes à l'initiale ou plus souvent à la finale » (QENF³ 6). Mais un petit nombre d'enseignant a répondu par un non à cette question sans citer les formes.

³ Q : questionné, En : enseignant, F : féminin

3-6-2-6- Point de vue des enseignants sur l'intégration des mots tronqués en situation enseignement/ apprentissage

D'après les réponses données par les enseignants, on constate qu'ils préfèrent ne pas intégrer les mots coupés dans des situations/apprentissages du FLE. Voici le taux en pourcentage :

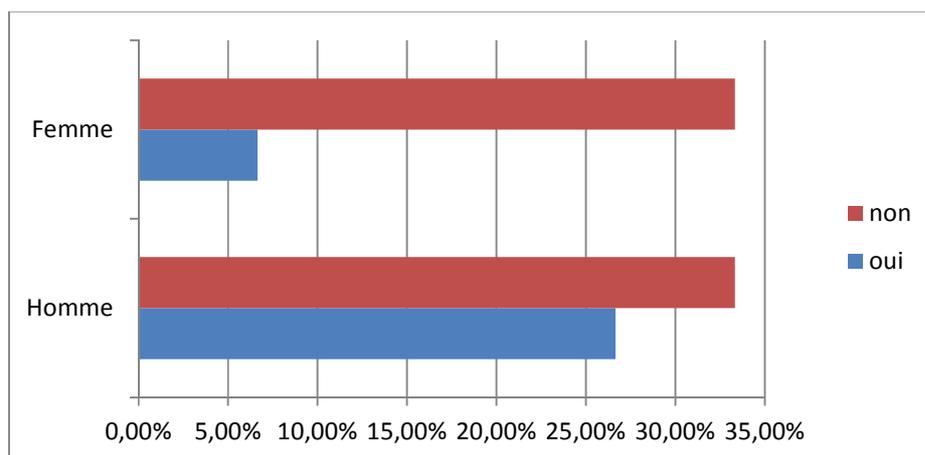


Figure 5 : répartition des enquêtés selon leur choix pour introduire ou non les mots tronqués dans l'enseignement/apprentissage du FLE

D'après les réponses obtenues on remarque qu'introduire officiellement ce nouveau langage divisé dans l'enseignement/apprentissage du FLE a un impact négatif on le considère comme une menace pour le système éducatif, il s'éloigne largement du bon usage du français, conduit à une détérioration des apprentissages. Ce langage est difficile à lire et à déchiffrer et il a des conséquences négatives sur l'apprentissage de la langue française. Comme l'a indiqué l'un de nos questionné « *je ne suis pas d'accord pour l'introduction des mots divisés en situation d'enseignement/ apprentissage du FLE puisque c'est un nouveau phénomène qui s'éloigne des règles qui régissent la langue française* » (QEnM5). Une minorité des enseignants interrogés pense que cela peut avoir un impact positif en le considérant comme un avancement à la langue française et l'enseignement/apprentissage du FLE doit être influencé par ce langage. On cite « *il me semble important afin de développer les pratiques d'enseignement/apprentissage visant au développement du vocabulaire de la langue française* » (QEnM6).

3-6-2-7-Le taux de compréhension des mots tronqués

A- Vous arrive-t-il de ne pas comprendre certains mots tronqués par les étudiants ?

A- Oui

B- non

Réponses	A		B	
Sexe	F	M	F	M
Nombre de réponses	5	8	1	1
Pourcentage	33,33%	53,33%	6,66%	6,66%

La plus part des enseignants interrogés trouvent des difficultés à comprendre les nouveaux mots utilisés par les apprenants, cela dévoile que ce nouveau style d'écriture s'écarte des normes orthographiques dans la majorité des écrits des étudiants lors des échanges électroniques.

B-Quelques exemples des mots tronqués par les étudiants non compris cités par les enseignants interrogés

- Sique : musique
- Velle : nouvelle
- Senti : sentiment
- Fill : fille
- Fem : femme
- Peccable : impeccable
- Viw : interview
- Com : comment

3-6-2-8-La façon dans laquelle les mots sont coupés par les étudiants

A- Libre

B- conforme aux règles

Réponses	A		B	
Sexe	F	M	F	M
Nombre de réponses	5	9	1	0
Pourcentage	33,33%	60%	6,66%	0%

Une seule réponse parmi les 15 qui dit que la troncation est conforme aux règles de la langue française, alors que les autres disent que tout semble permis et aucune règle n'est appliquée. De ce fait, ces nouvelles formes se distinguent principalement par une prise de liberté par rapport à l'écrit traditionnel.

3-6-2-9-La possibilité de tronquer tout les mots de la langue française

Certains mots ne sont pas tronqués par les jeunes universitaires, comme le montre le graphe ci-dessous :

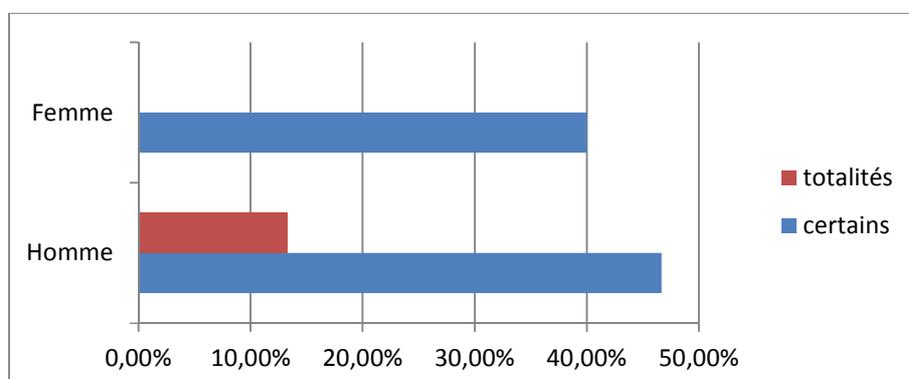


Figure 6 : pourcentage indiquant que seuls certains mots sont tronqués.

La plupart des enseignants pensent que seuls certains mots sont tronqués par les étudiants. On note un pourcentage de 86,66% qui est supérieur à ceux qui disent que la totalité des mots est tronquée qui est à l'ordre de 13,33%. Vu ce pourcentage on affirme que certains mots n'ont pas été tronqués par les jeunes, ils sont transcrits par les étudiants tels qu'ils relèvent du langage académique, ils ont gardé aussi bien leur sens et leur écriture. Voici un exemple recueilli du questionnaire remis aux enseignants : « *la troncation ne concerne pas la totalité des mots* » (QEnM 4). Quand à un autre enseignant il a dit « *je pense que seuls certains mots sont tronqués* » (QEnM 12)

3-6-2-10- La troncation enrichit ou appauvrit la langue française

D'après les réponses des enquêtés, on constate que ce nouveau style d'écriture qui consiste à tronquer les mots apporte un appauvrissement à la langue française, ceci est montré dans le graphe suivant :

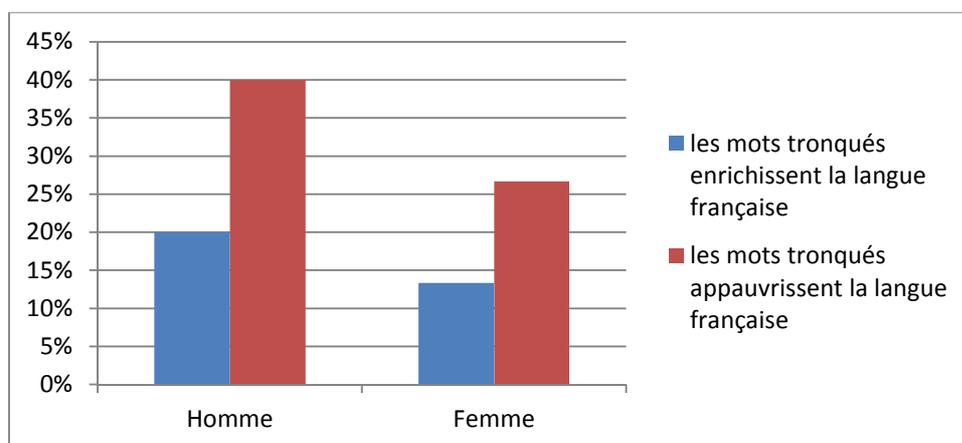


Figure 7 : pourcentage indiquant que la troncation appauvrit la langue française

Une minorité de 13,33% du sexe féminin et 20% du sexe masculin trouve que la troncation est un enrichissement du fait que la langue est capable de changer et de s'adopter à de nouvelles tendances. « *Ces langages ne tuent pas la langue, ils la font vivre* »⁴

⁴www.humanité.fr/le-langage-des-jeunes-572133

Le pourcentage obtenu témoigne que la majorité des enseignants est à l'ordre de 26,66% pour les femmes et les 40% pour les hommes trouvent que ce langage appauvrit la langue française, cela nous a permis d'établir le constat suivant: l'usage excessif de la troncation à tendance à appauvrir la langue française, elle peut entraîner une baisse du niveau et un oubli des règles, Cela nous conduit à dire que le nouveau langage des jeunes est marqué par des procédés spécifiques à eux et ils sont clairement en rupture avec l'orthographe traditionnelle. Ce langage met en péril la maîtrise de la langue française et cause son déclin. On cite quelques réponses recueillies des questionnaires distribué aux enseignants :

«Je trouve qu'il cause son déclin et que ce style d'écriture entraine les étudiants et les pousse à ne pas connaître bien les règles orthographique de la langue française » (QEnM5)

« Les parties des mots supprimés influent négativement sur l'acquisition d'une langue correcte » (QEnM13)

2-6-2- Analyse des questionnaires des étudiants

On va analyser les questionnaires proposés aux 40 étudiants de département de français de l'université de Bejaia, dont 16 du sexe masculin et 24 du sexe féminin. On va analyser question par question pour répondre à nos questions de recherche, dégager les raisons qui poussent les étudiants à couper les mots et pour voir la tranche d'âge qui est concernée par ce phénomène. On va présenter les résultats sous forme de graphe avec des pourcentages tout en commençant par :

2-6-2-1- L'usage de la troncation dans les messages électroniques

La plus part des étudiants utilisent « souvent » des mots tronqués dans leur messages électroniques comme l'explique la figure suivante :

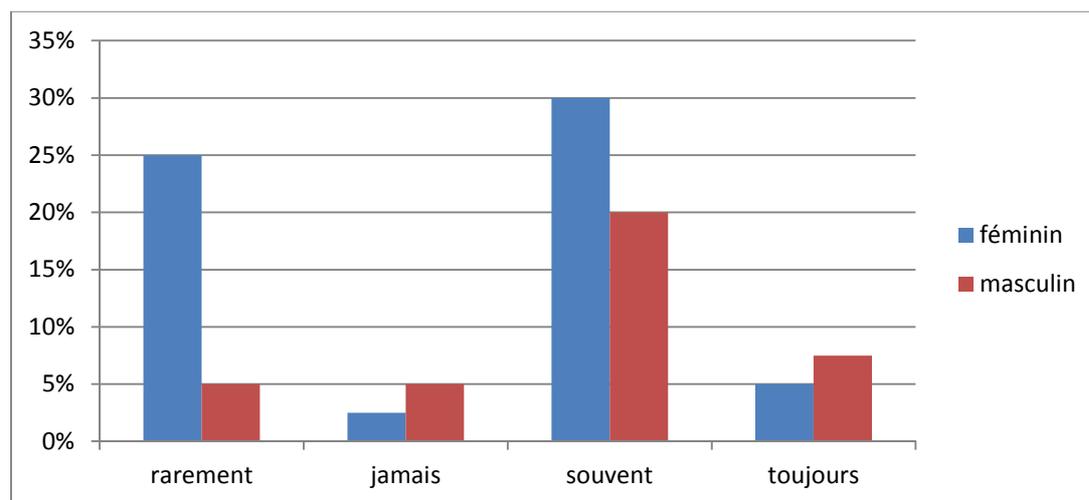


Figure 8 : pourcentage de l'usage de la troncation dans les messages électroniques (masculin/féminin)

Pour cette première question qui figure dans nos questionnaires destinés aux étudiants, on remarque que la majorité des filles a répondu par : « rarement ou souvent » un pourcentage de 30% et 25% successivement, tandis qu'une minorité a répondu par « jamais » une fille (3%). Quant aux garçons une minorité a opté pour « jamais » ou « toujours », un pourcentage qui varie entre 5% à 10% au maximum.

Les étudiants font recours à la troncation des mots dans différentes circonstances en citant quelques exemples : « *entre amies, familles, dans des circonstances informelles mais aussi avec mes enseignants* » (QEtM⁵ 16). Cet étudiant fait l'usage de ce style d'écriture dans plusieurs circonstances, quant à une autre étudiante en master 1 utilise la troncation : « *avec des amis même avec d'autres personnes tel que mon enseignant* » (QEtF⁶ 5). Une autre enquêtée de Tichy utilise aussi la troncation avec : « *des personnes connues et proches et lors des conversations privées* » (QEtF 20).

2-6-2-2-La manière d'adoption des chateurs

Les étudiants utilisant la troncation dans les réseaux sociaux qui s'adoptent dans leurs discussions à cette forme d'écriture d'une manière spontanée et volontaire ce que le graphe ci-dessous nous présente avec un taux en pourcentage du féminin et du masculin :

⁵ Q : questionné, Et : étudiant, M : masculin

⁶ Q : questionné, Et : étudiant, F : féminin

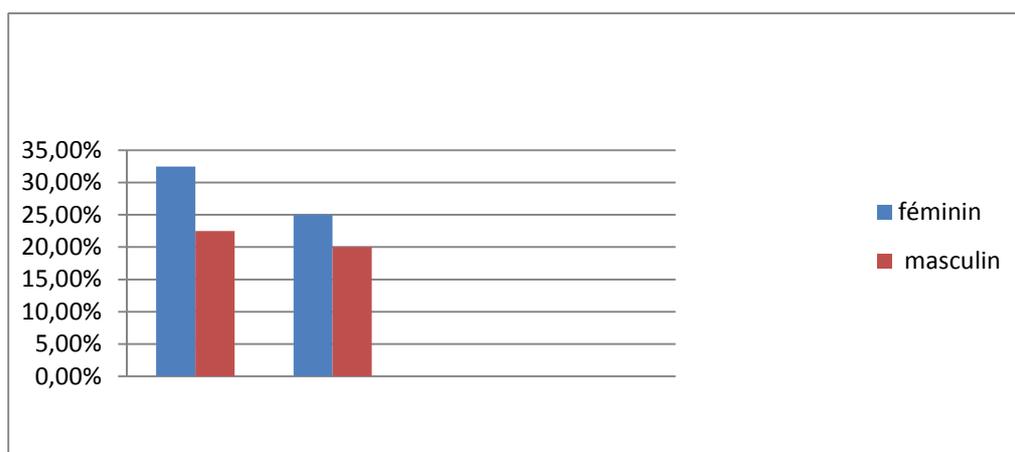


Figure : 9 pourcentages des chateurs qui s'adoptent d'une manière volontaire et spontanée

D'après les réponses des enquêtés 13 filles s'adoptent d'une manière volontaire face à ce style de raccourcissement, comme l'a indiqué une des questionnées : « *cette forme d'écriture est apprise volontairement par les chateurs* » (QEtF 15). Or que 10 autres filles s'adoptent d'une manière spontanée, un pourcentage de 25% comme l'a expliqué une étudiante de Bejaia : « *l'utilisation de ce style est spontanée* » (QEtF 8).

Concernant le sexe masculin un nombre de 9 étudiants a répondu qu'ils s'adoptent d'une manière volontaire à ce style d'écriture qui consiste à couper les mots de la langue française, on cite un exemple d'un enquêté qui a dit : « *cette nouvelle forme d'écriture est régie par des règles elle n'est pas spontanée* » (QEtM 18). Or, le reste des garçons ou 20 % des chateurs qui s'adoptent d'une manière spontanée. Un étudiant en 3^{ème} année de Bejaia ville nous informe que : « *spontanée, c'est un sentiment d'indépendance totale que je ressens* » (QEtM 19)

2-6-2-3-La manière dont les étudiants coupent les mots

D'après les réponses obtenues, on constate que certains étudiants (environs 28 personnes) tronquent les mots de la langue française en gardant soit la première ou la deuxième partie du mot, comme l'explique quelques questionnés : « *à titre d'exemple : bus /bys/ je garde le dernier segment du mot autobus pour former le mot 'bus'* » (QEtM 22). On remarque que cet étudiant, fait appel à la troncation à partir du procédé de l'aphérèse (suppression de la première syllabe du mot). Autre étudiante a dit : « *dans certains mots je supprime la première*

syllabe ou bien la dernière » (QEtF 13). Cette étudiante utilise le raccourcissement à partir de l'apocope ou l'aphérèse. Mais aussi une autre étudiante qui nous explique la façon dont elle coupe les mots : *« On prend le début, le milieu ou bien la fin du mot mais le sens reste toujours le même »* (QEtF 14). Cela nous dévoile la variation des formes de troncation chez les étudiants.

2-6-2-4-Les raisons qui poussent les étudiants à tronquer les mots

D'après les réponses obtenues, on remarque plusieurs raisons qui poussent les jeunes à faire recours à la troncation. On cite: éviter la longueur des mots et les longs paragraphes, comme l'exprime une étudiante en 2^{ème} année de Bejaia : *« la longueur du message que je veux envoyé me pousse à tronquer »* (QEtF 31). Quant à un étudiant en 3^{ème} année de Melbou nous a dit : *« Personnellement j'utilise ces mots abrégés afin de créer mon propre style d'écriture qui me distingue des générations anciennes »* (QEtM 16). On comprend par cela que les jeunes veulent créer un nouveau style d'écriture propre à eux et qui diffèrent de celui des générations anciennes.

Les chateurs utilisent le procédé de troncation afin de gagner du temps et de l'espace, comme l'a indiqué une étudiante en Master 1 : *« Gagner du temps. Faire vite raccourcissement. Gagner de la place »* (QEtF 11). Quant à un garçon qui est en 3^{ème} année, a dit que : *« grâce à cette nouvelle technique on gagne du temps »* (QEtM 39). On constate donc que gagner du temps et d'espace est l'une des raisons pour lesquelles les étudiants adhèrent à ce langage tronqué.

Les jeunes font recours à ce procédé de troncation pour des raisons d'amusement, d'innovation et de créativité tel qu'il a été expliqué par ces enquêtés : *« peut-être lorsqu'on se parle entre amis et d'un côté les jeunes aiment bien cela. Mais également lorsque le texte est long »* (QEtF 3). Et pour *« écrire plus vite sur le clavier, dans le but de créativité et d'innovation »* (QEtM 19).

Une étudiante pense que la langue française est difficile à comprendre *« complexité de la langue française, on coupant les mots. Ça rend la langue plus facile »* (QEtF 20). De ce fait, on comprend que les jeunes utilisent le procédé de troncation afin d'éviter la complexité des mots de la langue française.

2-6-2-5-Adhérents et opposants de l'intégration de la troncation dans l'enseignement/apprentissage du FLE

A la réponse à cette question : « êtes-vous d'accord pour introduire officiellement dans l'enseignement/apprentissage du FLE ce nouveau style d'écriture qui consiste à couper les mots ? » on a obtenu les résultats suivants :

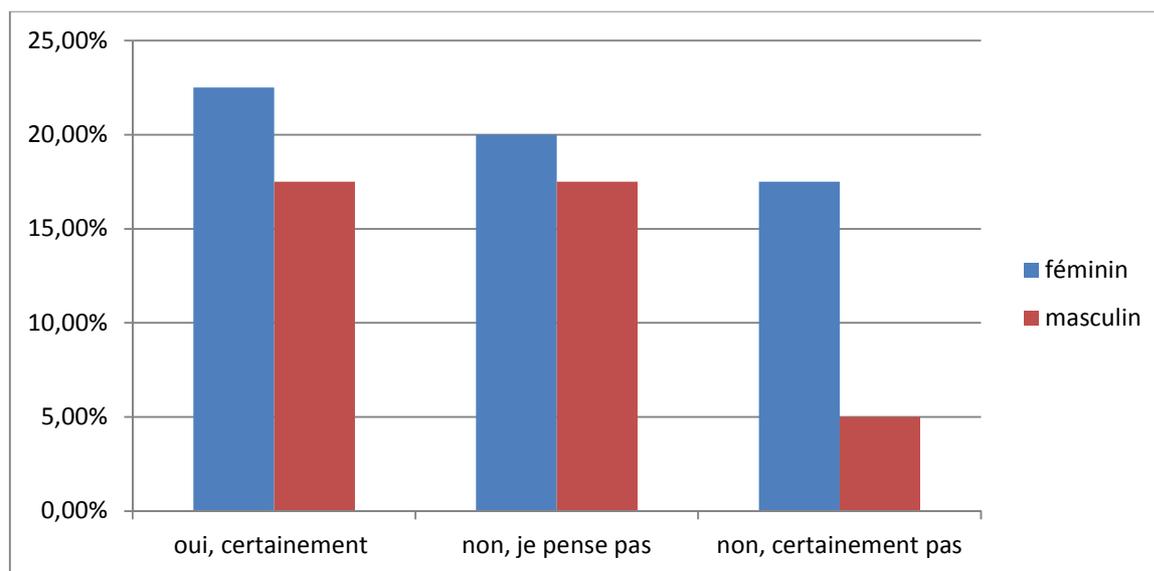


Figure 10 : pourcentage des adhérents et des opposants pour l'intégration de la troncation dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Un pourcentage de 52,50% du sexe féminin et 30% du sexe masculin refuse l'idée d'intégrer les mots tronqués dans des situations d'enseignement/apprentissage du FLE. Or qu'une minorité représentant 7,5% du sexe féminin et 10% du sexe masculin trouve qu'utiliser ce langage coupé en situation de classe est important afin de développer les pratiques et le lexique de la langue française.

Voici quelques réponses données par les enquêtes qui pensent qu'introduire les mots divisés représentent une menace pour le système éducatif et pour la langue française « *elle nuit la richesse de la langue française, et elle engendre la fainéantise, et si elle sera introduite dans l'enseignement/apprentissage la lecture perdra tout son charme* » (QEtM 1). « *Les mots coupés n'ont aucun sens, je considère ce genre d'écriture dépourvu de sens* » (QEtM 38). Quant à une étudiante en 1^{ère} année de Bejaia : « *car c'est bien joli et drôle de couper les mots entre amis sur facebook mais je ne me vois pas écrire des messages formel à*

quelqu'un d'important en coupant les mots du français » (QEtF 29). Aussi une étudiante en 3^{ème} année de Tichy s'oppose à cette intégration en disant que : « *Cela engendre un mépris envers la langue, nuit son orthographe et le bon usage du français* » (QEtF 20).

Les étudiants qui sont d'accord pour introduire ce style d'écriture divisée dans l'enseignement /apprentissage du FLE ont justifié leur réponse par une facilité de discussion et l'ajout de nouveauté pour la langue française comme l'explique l'enquêté numéro 39 : « *je pense qu'elle va apporter quelque chose de nouveau puisque elle attire et elle séduit de plus en plus surtout les gens* » (QEtM 39). « *Il n'y a aucune raison de se méfier de ce langage* » (QEtM 18). Un autre étudiant en 3^{ème} année de Melbou est d'accord pour l'intégration de la troncation dans l'enseignement/apprentissage : « *car ce nouveau style nous facilitera la tâche pour une maîtrise meilleure de la langue française* » (QEtM 16).

2-6-2-6-L'influence de la troncation sur l'utilisation du français en classe

D'après les réponses données par les étudiants, on constate qu'ils utilisent des mots coupés même en situation de classe. Voici le taux en pourcentage :

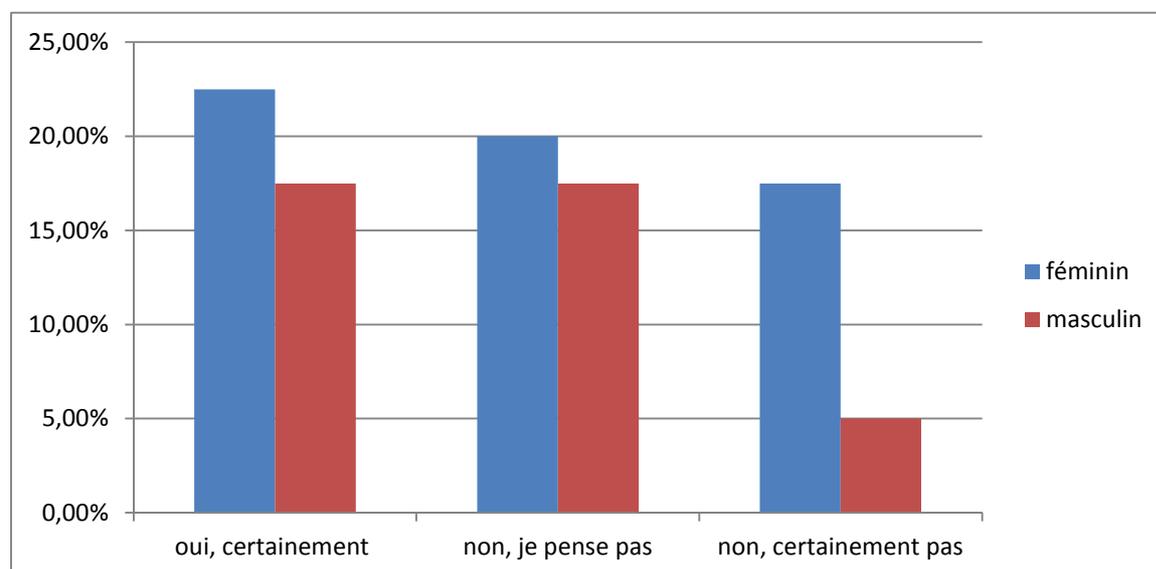


Figure 11 : pourcentage des questionnés qui pensent que la troncation a une influence sur l'utilisation du français en classe

Les réponses à cette question sont partagées entre ceux qui disent que le langage utilisé par les jeunes via internet n'a aucune influence sur l'usage du français en situation de classe, mais la majorité des enquêtés affirme que ce langage divisé a une influence sur le parler utilisé en situation d'enseignement/apprentissage du FLE. En effet, vu ce pourcentage

on constate que le langage échangé entre chateurs qui consiste à tronquer les mots de la langue française est utilisé même en situation de classe, un pourcentage de 22,5% pour les filles et de 17,5% pour les garçons témoigne qu'effectivement le phénomène de troncation est présent en classe du FLE.

2-6-2-7-L'existence d'une règle fondamentale et commune à la troncation des mots

Dans le graphe qui suit on trouve les statistiques en pourcentage qui témoigne que les étudiants coupent les mots de la langue française sans prendre en considération aucune norme ou règle.

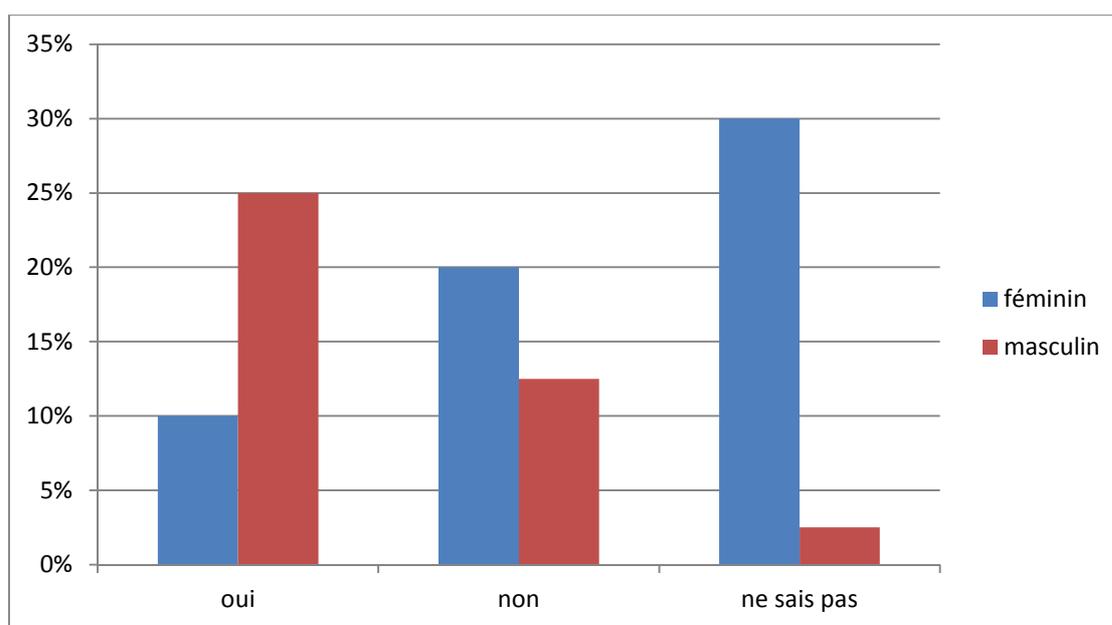


Figure 12 : pourcentage des questionnés qui pensent qu'il y a une règle fondamentale et commune à la troncation d'un mot

D'après le résultat obtenu, on remarque que 10% des filles et 25% des garçons qui confirment qu'il y a une règle fondamentale et commune à la troncation d'un mot, tandis que 20% des filles et 12,5% des garçons pensent qu'il n'y a pas de règle,. Les réponses données à cette question qui à pour but de savoir si la troncation répond a des règles sont comme suit: « A titre d'exemple on a l'aphérèse, l'apocope...sont des procédés par lesquelles on forme les

mots tronqués » (QEtM 21). « *C'est une utilisation individuelle, chacun raccourcit les mots à sa manière* » (QEtF 12).

2-7-2-8-L'évolution des mots tronqués dans le temps

A) points de vue des étudiants sur l'évolution des mots tronqués dans le temps

La majorité des questionnés pense qu'il y aura une évolution des mots tronqués dans le temps. Le graphe suivant nous montre les taux de pourcentage des deux sexes :

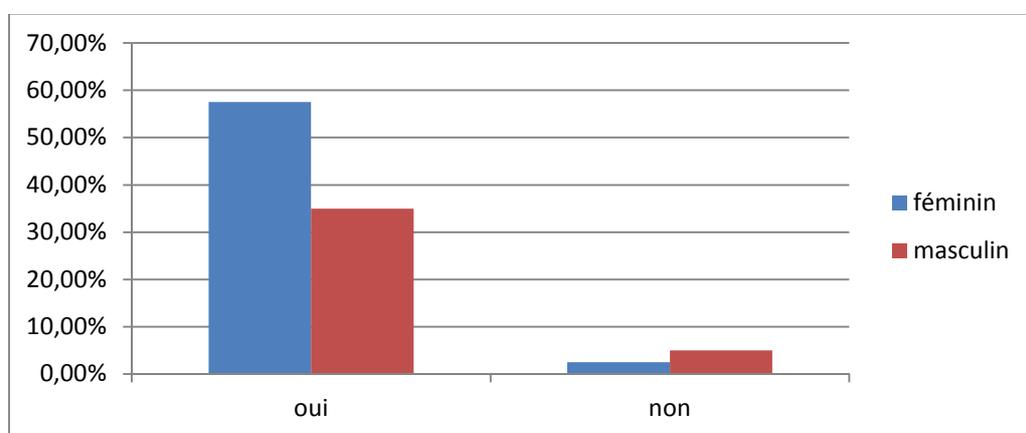


Figure 13 : Pourcentage des questionnés qui pensent qu'il y aura une évolution des mots coupés dans le temps.

On remarque que 57,5% du sexe féminin et 35% du sexe masculin pensent qu'il y aura une évolution des mots tronqués dans le temps en plus de ceux qui existent déjà. Par contre 2,5% du sexe féminin et 5% du sexe masculin pensent le contraire. On peut dire que les mots tronqués ne cessent d'évoluer chez les étudiants chateaux. Pour BULOT se sont «...*ceux qui ont tout (ils sont à la source du dynamisme et de la créativité de la langue)*» (BULOT, 2004)

B-Points de vue des étudiants sur l'impossibilité de tronquer quelques mots

37 étudiants qui pensent qu'il y a des mots qu'on ne peut pas tronquer et les 3 restants pensent qu'on peut tronquer tous les mots de la langue française. La figure ci-dessous :

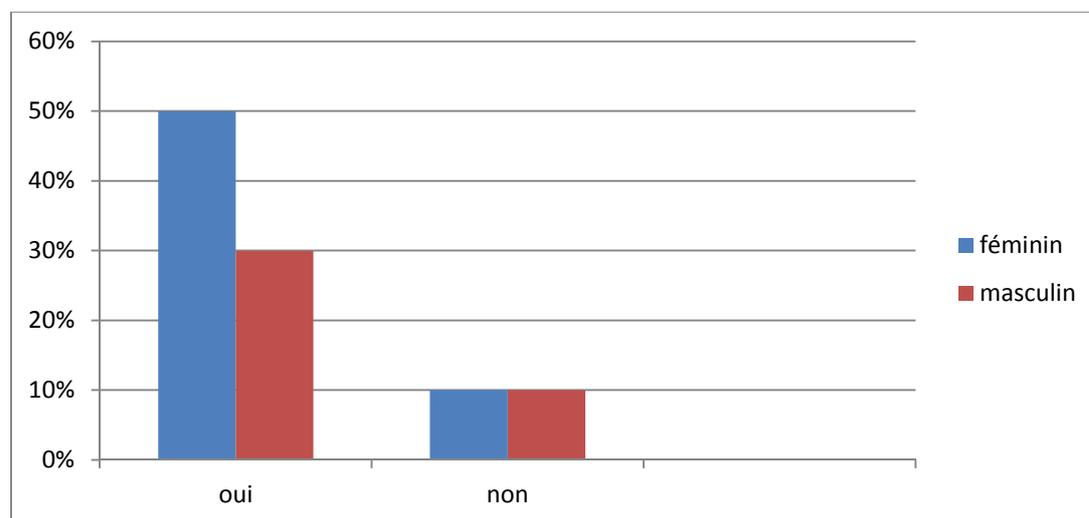


Figure 14 : pourcentage des questionnés qui pensent qu'il n y a pas des mots qu'on ne peut pas tronquer

On constate que 50% du sexe féminin et 30% du sexe masculin pensent qu'il y a des mots qu'on ne peut pas tronquer en justifiant leurs réponses par des exemples, en citant quelques-uns : « *et, donc, certain, pareil, mais, que, en dépit, or, ni... etc* » (QEtF 24), « *Dieu, Ange, Ecole* » (QEtM 2), et aussi : « *jamais, les verbes, les pronoms* » (QEtF 3). Alors que 10% pour chaque sexe pensent qu'on peut tronquer tous les mots. Ici on peut prendre en considération qu'il existe des mots qu'on ne peut tronquer.

2-6-2-9-La tranche d'âge qui est concernée par la troncation

Le résultat reçu pour la question de la tranche qui est concerné par le raccourcissement est : 31 questionnés qui ont répondu que ce style d'écriture n'est compris qu'entre les jeunes. Par contre, les 9 questionnés restant ont répondu que ce style est compris par toutes les tranches d'âge comme l'explique le graphe ci-dessous y compris les 2 sexes (masculin/féminin) :

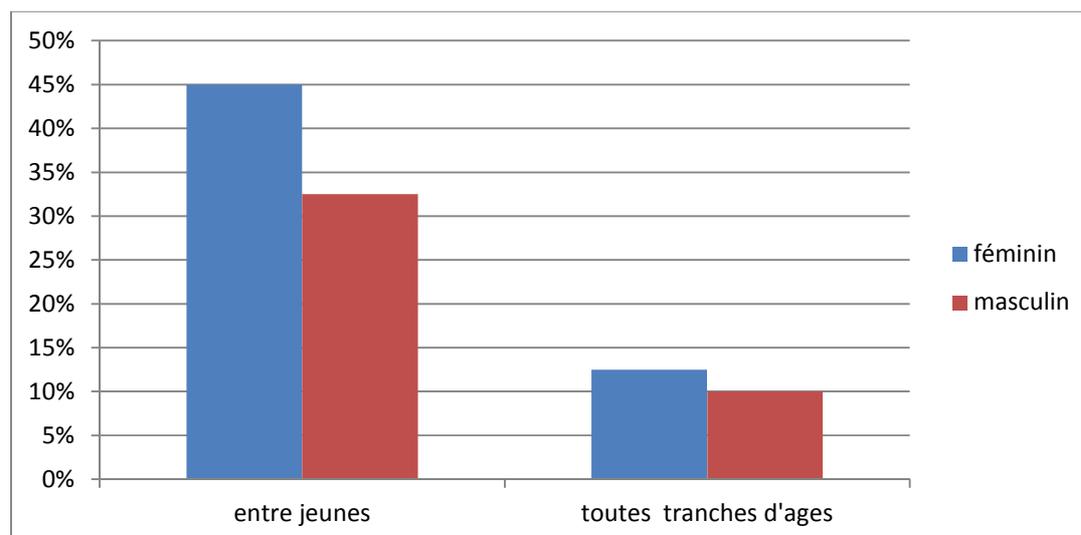


Figure 15 : pourcentage de ceux qui pensent que cette façon d'écriture n'est comprise qu'entre jeunes ou par toutes les tranches d'âge.

Ici on trouve que 45% des filles et 32,50% des garçons pensent que cette façon d'écriture est comprise entre jeunes. Par contre 13% des filles et 10% des garçons, pensent que cette façon d'écriture est comprise par toutes les tranches d'âges. On compte la majorité des questionnés qui pense que cette façon d'écriture n'est comprise qu'entre jeunes : « *elle est comprise que par les jeunes* » (QEtF, 9, de Bejaia). Comme l'affirme aussi une autre étudiante : « *cette façon d'écriture divisée est comprise surtout entre jeunes* » (QEtF, 34, de Toudja, Bejaia). Par contre, une petite minorité des questionnés qui pense que ce style d'écriture est compris par toutes les tranches d'âge en donnant un exemple : « *la langue ne cesse pas d'évoluer, et elle est comprise par tout le monde y compris les vieux* » (QEtM, 2, de Akbou).

On constate d'après les réponses des étudiants, que la troncation des mots est un procédé de raccourcissement qui touche généralement les jeunes

2-6-2-10 la troncation enrichit ou appauvrit la langue française ?

La réponse des étudiants se varie entre l'enrichissement et l'appauvrissement. Mais, on ne compte que 8 enquêtés qui disent que le phénomène de troncation enrichit la langue française et 32 autres qui voient qu'il appauvrit la langue française, comme l'explique le graphe suivant :

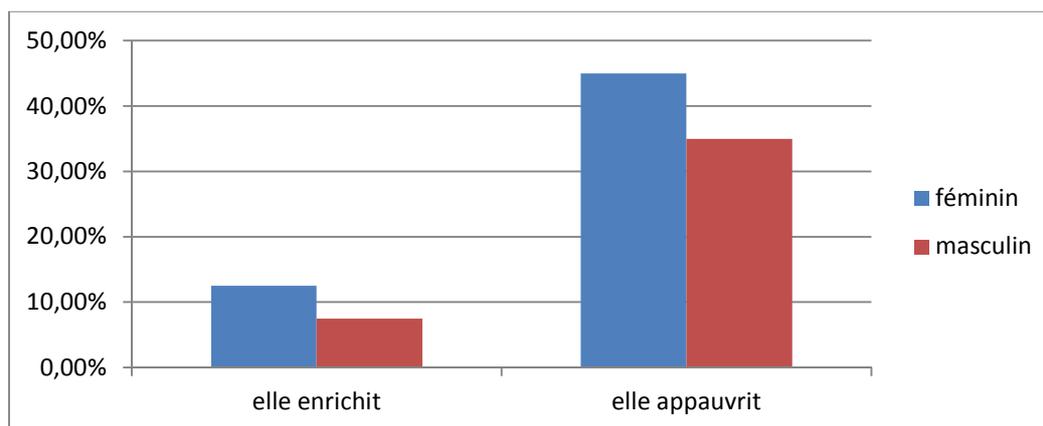


Figure 16 : pourcentage de ceux qui pensent que la troncation enrichit/ appauvrit la langue française

D'après les réponses des enquêtés, 45% du sexe féminin et 35% du sexe masculin pensent que la troncation appauvrit la langue française et cause son déclin. Ce style d'écriture appauvrit la langue en justifiant cette réponse par quelques exemples des enquêtés : *«il appauvrit la langue car on s'habitue à ce style d'écriture on commet souvent des fautes d'orthographe et on oublie comment s'écrit les mots »* (QEtM, 36, de Bejaia). Aussi une étudiante dit : *«je pense que cela appauvrit la langue française car il ne l'enrichit pas mais il déforme en quelque sorte le vocabulaire français »* (QEtF, 24, d'El-Kseur). Par contre 12,5% du sexe féminin et 7,5% du sexe masculin trouvent que la troncation enrichit la langue française. Une étudiante nous informe que : *« ce phénomène consiste à créer de nouveaux mots enrichi le vocabulaire français et comme il facilite la communication entre les jeunes »* (QEtF 14). Un autre a répondu que : *« la troncation enrichit la langue française ainsi sa culture »* (QEtM 2).

On constate d'après les réponses obtenues chez nos questionnés que la troncation est, d'une part, un avantage pour des besoins personnels utilisés par les jeunes pour : gagner du temps en s'amusant entre amis, faciliter les conversations et créer un style d'écriture propre aux jeunes, un style qu'on peut nommer « parler des jeunes » qui n'appartient pas à la langue standard qui reflète clairement une appartenance sociale. D'autre part, ce style d'écriture influence sur la langue française, cause l'appauvrissement et son déclin.

Conclusion partielle

Le deuxième chapitre était consacré au volet pratique, nous avons traité un phénomène qui touche beaucoup plus les jeunes qui est la troncation dans les réseaux sociaux. En effet, ce procédé est très utilisé dans la communication électronique chez les jeunes chateurs.

Dans cette partie, nous avons étudié et analysé d'une manière approfondie et bien détaillée notre corpus. Nous avons fait recours aux interactions verbales qu'on a recueillies à partir d'ordinateur et de portable des étudiants du département français de l'université de Bejaia. On a analysé ces images obtenues des jeunes une par une, c'est ce qui nous a permis de dire qu'effectivement les jeunes dans leurs conversations électroniques font recours aux différents types de troncation.

Ensuite, on a fait l'analyse des questionnaires qu'on a distribués aux enseignants et aux apprenants question par question, c'est ce qui nous a permis de confirmer nos hypothèses. On a présenté les résultats obtenus sous forme de graphies en pourcentage et tableaux.

Conclusion générale

Notre recherche s'est portée sur l'émergence et rôle du phénomène de troncation dans les réseaux sociaux chez les étudiants du département français de l'université de Bejaia. L'objectif principal de notre étude était de répondre à plusieurs questions qu'on a posé dans l'introduction. On a vu la façon avec laquelle les jeunes étudiants passent de la langue standard à ce type de langage qui consiste à tronquer les mots de la langue française. Nous nous sommes intéressé aussi aux différentes formes de troncation ainsi qu'aux raisons pour lesquelles les étudiants font appel à ce genre de phénomène. Notre étude nous a montré que la troncation a une influence sur l'enseignement/apprentissage du FLE et on a confirmé que ce style d'écriture coupé utilisé par les jeunes appauvrit la langue française et cause son déclin.

Actuellement, ce phénomène de troncation est devenu la spécificité des jeunes étudiants de l'université de Bejaia dans leurs messages échangés via internet. Ces étudiants utilisent dans leurs conversations tous les types de troncation (apocope, syncope, aphérèse, syllabique, non syllabique et étymologique). En effet, la troncation est une stratégie de communication qui reste un moyen d'expression qui se distingue du langage de la génération qui précède celle des jeunes d'aujourd'hui.

Dans la partie théorique, nous avons tenté de définir quelques concepts ; la troncation, la communication, jeunesse, réseaux sociaux, pour savoir et découvrir quelles sont les règles qui régissent le langage employé par les étudiants de l'université de Bejaia, également si les procédés utilisés sont spécifiques pour attribuer à ce phénomène linguistique l'aspect d'une nouvelle langue.

Afin de répondre à nos questions de recherche, nous nous sommes basé sur notre corpus recueilli. Ce corpus se compose des questionnaires qu'on a distribué aux étudiants du département français et aux enseignants du même département, ainsi qu'aux clichés recueillis d'ordinateur et de portable des étudiants. Notre corpus nous a permis d'expliquer la façon dont les étudiants font recours à la troncation qui est très fréquente dans leurs discussions via internet et d'acquérir plus d'informations sur les formes de raccourcissement qui touche les mots de la langue française.

A travers les écrits analysés, on constate qu'effectivement il y a recours à la troncation dans les échanges électroniques des étudiants du département français de l'université de Bejaia, les jeunes à travers les messages échangés entre eux via internet font recours à plusieurs types de troncation (l'apocope, aphérèse, syllabique, non syllabique, et étymologique).

Nous avons pris contact avec les étudiants de la langue française ainsi qu'avec les enseignants, pour qu'ils nous fournissent les informations afin de confirmer nos hypothèses. Nous avons remarqué que la majorité des enseignants confirme : que le recours à ce genre de phénomène conduit à une détérioration du système éducatif et l'enseignement/apprentissage du FLE ne doit pas être influencé par ces mots coupés, car il représente une menace pour le système éducatif et l'usage de la troncation ne facilite pas l'accès à améliorer le niveau des apprenants. L'importance du vocabulaire, règle de la langue française seront minimisés. Vu les réponses obtenues des enseignants et des apprenants questionnés, nous avons constaté aussi que les jeunes apprécient ce nouveau style d'écriture, ils l'utilisent souvent dans leurs messages tout en donnant les raisons suivantes: faciliter la discussion et la rapidité d'émettre le message, gagner du temps en s'amusant entre amis, éviter les longs paragraphes et la complexité des mots de la langue française, dans le but de la créativité et de l'innovation. A partir des réponses obtenues de nos questionnés on a constaté aussi que ce nouveau style d'écriture est un système qui se partage entre les jeunes et qu'on ne peut pas l'intégrer dans l'enseignement/apprentissage du FLE car il n'apporte aucun avantage à la langue française, au contraire il est considéré comme une menace pour le système éducatif.

L'analyse des questionnaires nous a permis de réunir les avis des étudiants en français de Bejaia ainsi que ceux des enseignants de la langue française de l'université de Bejaia, et de répondre à nos hypothèses de départ. A partir de là, nous confirmons nos hypothèses, nous pouvons avancer donc, que la troncation est un style dont les chateurs éprouvent un plaisir d'échange, de partage et de communication entre eux. Mais ce style de raccourcissement influence sur la langue française et cause son appauvrissement et son déclin.

Les nouvelles technologies ont donné l'opportunité à un très grand nombre de personnes d'utiliser la langue française dans le cadre de leurs conversations via internet. L'usage excessif de la troncation a totalement bouleversé les règles de la grammaire et de la langue française. Les étudiants ont fini par inventer un nouveau style d'écriture, plein de mots tronqués. Nos analyses effectuées montrent que ce langage jeune ne concerne pas uniquement la nouvelle génération mais il est adopté aussi par d'autres tranches d'âges et on a confirmé que la troncation appauvrit la langue française et cause son déclin.

Pour conclure, le modeste travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de démontrer comment et pour quelles raisons les étudiants du département de la langue

française de Bejaia font appel à la troncation et mettre le point sur le nouveau style d'écriture coupé, son influence sur la langue française et sur l'enseignement/apprentissage de FLE.

Ce travail de recherche présente plusieurs résultats et constats sur le procédé de la troncation adapté par les étudiants de département de la langue française de l'université de Bejaia. Il parait utile d'envisager pour la suite de la recherche un public plus large et plus diversifié. Nous envisageons également de questionner des étudiants d'autres spécialités afin de réunir leurs avis sur ce nouveau style d'écriture.

Bibliographie

1-Ouvrages et articles

- ANIS, J. 2001, *parlez-vous texto ? guide des nouveaux langages de réseau*, Paris, éd : Hermès
- BENRABAH, 1916, *les filles contre les mères*, Paris, éd : Séguier
- BENAMMAR, N. 2009, *l'enseignement/apprentissage du FLE : obstacles et perspectives*, Oran, éd : synergies Algérie
- BOURGNOUX. D, 2001, *introduction aux sciences de la communication*, Paris, éd : la découverte collection
- BOYER. H, 2001, *introduction à la sociolinguistique*, Paris, éd : DUNOD
- BULLOT, COUBET, MILLER, 2004, *introduction parlars jeunes et urbains à la nécessaire inventaire*, Paris, éd : Rarmttan
- (BULOT, T., « Les parlars jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnement sur l'urbanité langagière » dans *Les parlars jeunes, Pratiques urbaines et sociales, Cahiers des sociolinguistique n°9, PUR., Rennes, 2004*)
- CHEBLI, 2012, *l'influence du parler des jeunes sur les interactions en classe de français*
- CHERIGUEN. F, 1997, *politique linguistique en Algérie*, Paris, éd : presses de sciences Po
- COLLET.S, 1995, *didactique de l'oral : l'oral c'est quoi ?*, Paris, éd : Mardaga
- COLLET.S, 2004, *communiquer, pourquoi, comment ? le guide de la communication sociale*, éd : Gridec
- DAGNAUD. M, 2011, *génération y*, Paris, éd : actualisée et augmentée
- GUMPEZ. J, 1989, *sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, université de réunion, éd : l'harmattan
- KARA. A. Y. 2004. *L'alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne* Paris, éd : L'harmattan.
- KRAEME, 2004, *la presse francophone en méditerranée*, Paris, éd : Maisonneuve et Larose
- LABOV, w. 1978, *problèmes linguistiques de la pédagogie du français*, éd : RDF
- LABOV, W, 1978, *Le parler ordinaire. La langue dans les ghettos noirs des Etats-Unis*, Paris, éd : Minuit.

- LEHMANN. A et BERTHET.F.M, 2005, *introduction à la lexicologie, sémantique et morphologique*, éd : Nathan
- LEMOINE.V et BESSARION. C, 2015, *les jeunes manient un langage particulier,Incompréhensible par les adultes*, éd : Contact Presse
- MATORE. G, 1953, *méthodologie du corpus : méthode en lexicologie*
- MEILLET.A, 1921, *Linguistique historique et linguistique générale*, éd : Champion.
- MURGER.H, 1861, *nuits hiver*, Paris, éd : M.Lévy
- POLGUERE, 2002, *notion de base en lexicologie*, Canada, université de Montréal
- POLICKA. A, 2014, *initiation à la lexicologie française, Masarykova univerzita. Brno*
- RAHAL. S, *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?* Maitre de conférence. Département de Sociolinguistique. Université d'Alger. Algérie.
- SAUSSURE.F, 1916, *cours de linguistique générale*, Paris, éd : Payot

2-Dictionnaires

- CUQ, 2003, *dictionnaire de la didactique du français, langue étrangère et seconde*
- *Dictionnaire de la langue française*, 1987, France, éd ;Larousse
- *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, 2007
- DAGNAUD, 2007, *dictionnaire de linguistique*, Paris, éd : Larousse
- *Dictionnaire le petit Larousse*, 2007, France, éd : Larousse
- *Dictionnaires français électronique*
- *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, 2009, Ed Larousse.

3-Sitographies

- [Cnrtl./lexicographie/jeunesse](#)
- [http://grammaire.reservo.net/6-2-04la troncation. html](http://grammaire.reservo.net/6-2-04la%20troncation.html)
- [http://www.cairn.info/revue.cahiers-de-sociolinguistique-2010-1page 77. html](http://www.cairn.info/revue.cahiers-de-sociolinguistique-2010-1page%2077.html)
- <http://anthesdesign.fr/sociaux/reseaux.sociaux>
- <http://grammaire.cordial.enligne.fr/manuels/lexical.htm>
- <https://arlp.hypotheses.org/7953>
- <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
- <https://es-scribd.com/document/1195141/la-planification-linguistique>
- <http://wictionary.org>

- [www-ac-nice-fr/pacte/filiere%20commerciale/... /didactique et pedagogie.doc](http://www-ac-nice-fr/pacte/filiere%20commerciale/.../didactique%20et%20pedagogie.doc)
- www.mmceation.com/agence.reseaux.sociaux.html
- www.academia-edu/4023229/Parles-de-jeunes-lyceens-A-Alger-PR

Table des matières

Introduction générale.....	07
1-Présentation du sujet.....	08
2-Motivation du choix.....	11
3-Objectif.....	11
4-Problématique.....	12
5-Hypothèses.....	12
6-Méthodologie et corpus.....	13
7-Plan de travail.....	14
Chapitre I : la sociolinguistique, la lexicologie et la didactique : aspects théoriques	
Introduction partielle	16
1-La sociolinguistique.....	16
1-1-La situation linguistique en Algérie	17
1-1-1-Le berbère.....	18
1-1-1-a-Le kabyle.....	18
1-1-1-b-Le chaoui.....	18
1-1-1-c-Le M'zab.....	18
1-1-1-d-Le terrgui.....	19
1-1-2-L'arabe.....	19
1-1-2-a-L'arabe classique.....	19
1-1-2-b-L'arabe dialectale	19
1-1-3- Le français.....	19
1-2-La situation sociolinguistique à Bejaia.....	20
1-3-La communication.....	20
1-4-Les réseaux sociaux.....	21

1-5-Les réseaux de communication.....	22
1-6-La communication entre jeunes via internet.....	23
1-7-Les jeunes, la langue française et internet à Bejaia.....	24
2-La lexicologie.....	24
2-1-Définition.....	24
2-2-Mot lexical et grammatical.....	25
2-3-Qu'est-ce que la troncation ?.....	26
2-3-1-Troncation lexicale	27
a-L'aphérèse.....	27
b-L'apocope.....	28
c-La syncope.....	28
2-4-Autres types de troncation.....	28
2-4-1-La troncation étymologique.....	28
2-4-2-La troncation syllabique.....	29
2-4-3-La troncation non syllabique.....	30
3-La didactique.....	30
3-1-Définition.....	30
3-2-L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.....	30
3-3-Le triangle didactique	31
3-4-Nouveaux mots dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....	32
3-5-L'influence du nouveau lexique en classe du FLE.....	34
Conclusion partielle.....	34

Chapitre II : présentation et analyse des données

Introduction partielle.....	37
1-Méthodologie et analyse des interactions verbales des étudiants.....	37
2-Présentation du corpus.....	37
2-1-Circonstances de communication.....	39

2-2-Les conversations entre les différents sexes.....	39
2-3-Analyse des prises de vue à partir d'un écran.....	43
2-3-1-L'apocope	44
2-3-2-La troncation non syllabique.....	46
2-3-3-La troncation syllabique.....	47
2-3-4-L'aphérèse.....	48
2-3-5-Troncation étymologique.....	49
3-Méthodologie et analyse des questionnaires.....	49
3-1-Méthodologie du corpus.....	50
3-2-La pré-enquête.....	53
3-3-Les problèmes rencontrés.....	54
3-4-Dépouillement des questionnaires des étudiants.....	54
3-5-Dépouillement des questionnaires des enseignants.....	57
3-6-Analyse des questionnaires.....	58
3-6-1-Analyse des questionnaires des enseignants.....	59
3-6-2-Analyse des questionnaires pour étudiants.....	68
Conclusion partielle.....	79
Conclusion générale.....	81
Bibliographie.....	84
Table de matière.....	88
Annexes.....	91

Rapport-Gratuit.com